N° 191 — CXLIIIme Année — Un numéro : 5 centimes — Samedi 17 Août 1901

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau. fr.	6 —	3 20	1 80
» portée à domicile en ville	8 —	4 20	2 30
La Feuille portée à domicile hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9 —	4 70	2 60
A l'étranger (Union postale), par 1 numéro	25 —	13 —	6 75

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.

Administration et Abonnements :
WOLFRATH & SPERLÉ
Imprimeurs-Éditeurs

La vente au numéro a lieu :
Bureau du journal, kiosques, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

ANNONCES

Du canton, 1 à 3 lignes	50 ct.
4 et 5 lignes. 55 ct. — 6 et 7 lignes	75
8 lignes et au delà, la ligne	10
Répétition, »	8
Avis tardif, 20 ct. la ligne. Minimum	1 fr.
De la Suisse, la ligne	15 ct.
D'origine étrangère, »	15
Réclames, »	30
Avis mortuaires, la ligne 12 ct. — Minimum	2 fr.
» » répétition, la ligne	8 ct.

Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. Encadrements depuis 50 ct.

BUREAU DES ANNONCES :
3, Rue du Temple-Neuf, 3

Autant que possible, les annonces paraissent aux dates prescrites ; en cas contraire, il n'est pas admis de réclamation.

TÉLÉPHONE 207

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE de NEUCHATEL

A VENDRE 600 FAGOTS

sapin et hêtre

sur la route des Gorges du Seyon. S'adresser à la Caisse communale.

Direction des forêts et domaines.

IMMEUBLES A VENDRE

Sols à bâtir

La société immobilière de l'Ermitage offre à vendre de beaux terrains à bâtir, à la Grande Cassarde et dans le vallon de l'Ermitage. Eau de source, forêt, belle vue. La Société se charge de bâtir pour le compte des amateurs. S'adresser Etude A.-Numa Brauen, notaire, Trésor 5.

Vente du Café du Pont à BOUDRY

M. Jean Gygaz-Vioget, à Boudry, offre à vendre, de gré à gré, le café du Pont, à Boudry, trois appartements, grand jardin, arbres fruitiers et d'agrément. Situation splendide à l'entrée du sentier des Gorges de l'Areuse. Conviendrait pour café, pensionnat, jardinier, etc. Buanderie, eau sur l'évier, lumière électrique à volonté. S'adresser au propriétaire ou au notaire H. Auberson, à Boudry.

Immeuble de rapport A VENDRE

A vendre, au-dessus de la ville, un immeuble remis complètement à neuf, comprenant maison d'habitation de cinq appartements, tous loués, avec jardin et dépendances. Buanderie, eau et gaz dans la maison. Belle situation et vue étendue. — Rapport annuel : 3,500 francs environ. — S'adr. Etude des notaires Guyot & Dubied.

VENTE D'IMMEUBLES à COFFRANE

Le samedi 17 août 1901

dès les 8 h. du soir

à l'**Hôtel du Lion-d'Or, à Coffrane,** il sera exposé en vente, par voie d'enchères publiques, **une maison d'habitation,** située au centre du village de Coffrane, contenant **deux beaux** logements avec partie rurale, dépendances et 857 mètres de terrain y contigu et **onze pièces de bonnes terres** en nature de champ et pré, d'une surface de **18 poses anciennes,** situées dans les territoires de Coffrane et des Geneveys. — S'adresser au notaire Breguet, à Coffrane.

PENSIONNAT

A vendre ou à louer, à Neuchâtel, pour cause de santé, une belle propriété, comprenant une maison renfermant plus de 20 chambres. Beau jardin. Place de jeux. Le pensionnat, avantageusement connu, est en pleine prospérité. — S'adresser Etude A.-N. Brauen, notaire.

A VENDRE à BOUDRY

une maison ayant **1 logement** et **atelier** de menuisier ; **1 moteur à pétrole, 1 raboteuse, 1 mortaiseuse, 1 scie à ruban** et tout l'outillage d'un menuisier-ébéniste.

S'adresser Etude A. Perregaux-Dielf, à Boudry.

JOLIE PROPRIÉTÉ A VENDRE

A vendre, non loin de Neuchâtel, une jolie propriété, comprenant : maison en parfait état d'entretien, renfermant douze chambres, balcons et terrasse, jardin d'agrément ombragé, jardin potager, beaux espaliers et arbres fruitiers. basse-cour, cabine de bains et autres dépendances. Situation exceptionnelle au bord du lac, à proximité immédiate du tramway. — Occasion pour pensionnat. — S'adresser pour tous renseignements Etude Lambelet & Matthey-Doret, notaires, Neuchâtel.

VENTE AUX ENCHÈRES D'OBJETS D'ART, A ZURICH

1. **La riche collection d'OBJETS D'ART de M. Ch. Chabot-Karlen, décédé à Bienne :**
La collection privée de verres, les peintures sur verre, les faïences, les porcelaines, les monnaies, les armes, les **BOISERIES RENOMMÉES DES CHAMBRES BERNOISES, de la famille d'Erlach, de 1607,** les meubles, etc. (952 pièces) ;
La vente aux enchères aura lieu à Zurich, dans la maison de l'Abbaye „Zur Meise" du 3 au 6 septembre 1901.
2. **Les doublets de la collection d'antiquités de feu le peintre STEINER, à BADEN, acquis pour le Musée national suisse à Zurich :**
Les armes et objets d'art industriel (309 pièces).
La vente aux enchères aura lieu le **7 septembre 1901,** dans le même **local indiqué ci-dessus, par ordre du Musée national.**

Les catalogues, richement illustrés, sont en vente au prix de 3 marks ; les cataloges non illustrés contre envoi du montant de l'affranchissement.

H 45071 **J.-M. HEBERLE (H. Lempertz' Söhne), à Cologne.**

Terrains à bâtir

à vendre entre Neuchâtel et Serrières, situation agréable, prix avantageux. S'adresser à A. Elzingre, rue Saint-Maurice 4.

VENTES AUX ENCHÈRES

COMMUNE DE CORNAUX

LES MISES DE REGAINS

auront lieu lundi 19 courant, dès 1 heure après midi.

Conseil communal.

ANNONCES DE VENTE

Faute d'emploi

un établi de menuisier

avec outillage, à vendre. S'informer du n° 640 au bureau du journal.

CH. PETITPIERRE & FILS
Magasin d'armes. Poudres fédérales
NEUCHATEL

FOURNITURES GÉNÉRALES pour la Chasse

Spécialité de

FUSILS SOIGNÉS

— Réparations —

AGENTS DE LA MANUFACTURE FRANÇAISE d'armes de St-ETIENNE
ARMES, MUNITIONS, ACCESSOIRES
Vente aux prix du Catalogue

Vêtements, Guêtres, Chaussures de Chasse.

Dépositaires de la poudre renommée la

„LANITE"

Téléphone 315

On vendrait une belle

chienne d'arrêt

bien dressée, âgée de quatre ans, race pointer anglaise, robe blanche et brune, poils ras. S'informer du n° 635 au bureau de la Feuille d'Avis.

PRESSOIR

dernier système, bien conditionné, capacité 4 gerles, à vendre. S'adresser rue de l'Hôpital 10, au magasin. c. o.

VIOLON

à vendre d'occasion, à bas prix, un bon violon 3/4, pour commençant. S'informer du n° 633 au bureau de la Feuille d'Avis.

COFFRE-FORT

incombustible et incrochetable, est à vendre. Offres sous chiffre T. 639 au bureau du journal.

A remettre

pour cause de santé, dans une importante localité de la Suisse romande, un commerce de librairie, papeterie et fournitures de bureau, existant depuis plusieurs années. Affaire sérieuse, bonne clientèle, rendement assuré. Pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude H. Lehmann et A. Jeanneret, avocats et notaires, la Chaux-de-Fonds.

GRAND BAZAR SCHINZ, MICHEL & Cie

Place du Port

En vue des cours de répétition :

Couteaux pour officiers, 4.50.
Services de voyage.
Gobelets de voyage.
Gourdes et Flacons de voyage.
Sifflets.
Crayons et Plumes de poche.
Encriers de poche.
Lanternes pour la poche.

MANTEAUX IMPERMÉABLES

et pèlerines en **caoutchouc** anglais, qualité garantie, restant souple et sans odeur.

AU MAGASIN

A. SCHMID-LINIGER

Les CAFÉS torréfiés RENOMMÉS

en paquets de 125, 250 et 500 grammes, de

HINDERER, de GRANDSON

se vendent chez M. Zimmermann, Epancheurs ; Société de Consommation, Sablons et Moulins ; Mme Donnier-Beck, Seyon ; Mme Huguenin, Trésor ; MM. F. Gaudard et R. Lüscher, faub. de l'Hôpital ; E. Mathys, Evole 9.

LES JUS DE FRUITS CONCENTRÉS

(Citron & Orange)

du Dr C. HAAF

remplacent **avantageusement** le fruit frais, soit comme boisson dans la **famille,** soit comme condiment pour la **cuisine** et la **pâtisserie.**

Il suffit de mélanger une cuillerée de ce jus avec de l'eau et du sucre pour obtenir une **excellente limonade** désaltérante, recommandée tout spécialement aux **militaires,** aux **touristes** et **cyclistes.**

Prix du grand flacon (jus de 24 à 25 fruits), **Fr. 1.40**
» **petit** » » 12 à 13 » » **—.90**

En vente à Neuchâtel : chez **Rod. Luscher,** faubourg de l'Hôpital. — En gros chez **Burke & Albrecht, Zurich ;** dépôt général pour la Suisse. H. 3222 Z.

Ouverture du Grand salon de Coiffure POUR DAMES

Rue du Concert 6 (Maison Wolfrath)

GRAND CHOIX D'ÉCAILLES

SPÉCIALITÉ DE COIFFURES POUR MARIÉES ET POUR BAL

Schampoing soigné à toute heure

TRAVAUX DE CHEVEUX EN TOUS GENRES

Parfumerie des premières marques

Savonnerie. — Brosserie fine. — Eponges. — Tous les articles de toilette demandés.

Par un travail prompt et irréprochable, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.

Se recommande,

Marie GYGI.

Brodequins militaires et de montagne

sur mesure et confectionnés

Qualités garanties dans tous les prix

Spécialité d'articles garantis imperméables particulièrement recommandés à l'armée
8 médailles or, argent et bronze

G. PÉTREMAND

bottier civil et militaire

MOULINS 15 — NEUCHATEL

Maison de confiance, fondée en 1824

Teléphone 362

Le Maggi pour corser* Tubes de Bouillon · Potages à la minute **MAGGI** permettent la préparation d'une bonne et saine cuisine. Ces trois spécialités surpassent en qualité toutes les imitations, ce que chacun peut vérifier lui-même par des dégustations comparatives.

En vente, à l'état toujours frais, chez **F. LANDRY-GROB, Grand'Rue.**

JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie. Neuchâtel

Articles et fournitures pour la peinture, la pyrogravure et la photominiature.

A vendre quelques volumes de l'astronomie populaire d'Arago et différents autres livres instructifs, plus un choix de musique pour piano, de différents auteurs. S'adresser quai du Mont-Blanc n° 6, rez de-chaussée, à gauche.

Demandez partout

Alcool de Menthe | Eau de Cologne
DU LÉMAN
Extraits triples | Parfums extra concentrés

Th. Muhlethaler, de Parfumerie NYON · Fabrique (VAUD)

(H. 8800 L.)

A VENDRE

chez A. Breguet & Cie, à Boudry,

Vin blanc 1900

sur lie et sur fine lie, en bouteilles ;

Vin rouge 1899 en fût

Pressoir complet

en très bon état, bassin granit, treuil, contenance 25 gerles,

A VENDRE

Rue des Moulins 33, Neuchâtel.

E. JEANMONOD

marchand de cuir

rue du Temple-Neuf — Neuchâtel

Remède infaillible pour faire disparaître les cors, verrues et peau dure.

Colle du Congo pour souder verres, cristaux et porcelaines.

Fournitures en tous genres pour cordonniers et selliers.

Vernis, cirages fins et ordinaires pour chaussures noires et de couleur.

H. BAILLOD

Rue des Epancheurs 4

Presses à fruits diverses

Chaudrons à confitures

LIQUIDATION RÉELLE

Pour cause de cessation de fabrication, on liquidera dès aujourd'hui toutes les marchandises en magasin, consistant en draps unis, cheviote pure laine, milaine pour hommes et pour dames, laine filée du pays et à tricoter. Toutes ces marchandises sont fraîches, de très bonne qualité et seront liquidées **au prix de fabrique** et même au-dessous.

Se recommande,

GYGAX-VIOGET

Filature et fabrique de draps et milaines à Boudry.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE ARTHUR MATTHEY

RUE DU SEYON

en face de la Boucherie sociale

Régulateurs, Pendules, Réveils. Montres, Chaînes, Bijouterie.

Beau choix dans tous les genres.

Orfèvrerie métal argenté, articles garantis, vendus aux prix de fabrique.
Orfèvrerie argent.

ALLIANCES

Garanties. — Prix modérés. — Réparations.

Scierie Léon HARTENET à SERRIÈRES

Fabrique de caisses et caissettes d'emballage, exécution prompte. Prix courants à disposition.

Charrette

à vendre, avec pont de 1 m², sur ressorts, très légère, neuve. S'adresser rue de l'Hôpital 10, au magasin. c.o.

Succès par l'emploi journalier certain du véritable

SAVON AU LAIT DE LIS

BERGMANN

(*Marque déposée : Deux mineurs*) les rousses et toutes impuretés de la peau disparaissent. Par de nombreux certificats, reconnu comme le meilleur savon pour teint frais et délicat. Très économique. Le pain de 100 gr. à 75 c. chez MM. **Bauler, Bourgeois, Donner, Jordan, Guebhard,** pharmaciens à **Neuchâtel,** et **H. Zintgraff,** pharm. à **St-Blaise.**

MANUFACTURE & COMMERCE DE

PIANOS

GRAND et BEAU CHOIX

pour la vente et la location.

MAGASIN LE PLUS GRAND

et le mieux assorti du canton

Rue Pourtalès nos 9 et 11, 1er étage

Prix modérés. — Facilités de paiement.

Se recommande,

HUGO-E. JACOBI

NEUCHATEL

CALVITIE

Pelade aiguë et chronique :
Chute des cheveux ayant résisté à tous les traitements seront sûrement guéries par l'emploi du

„Non plus ultra"

préparation à base de plantes d'une efficacité incomparable, éprouvée pendant une pratique de 10 ans. Nombreuses lettres de remerciements. Le grand flacon : 6 francs.

Fabrique de produits chimiques « Urania », Dr Karl Hofbauer, Graz, Johanneumring n° 16. H 6905 X

Soufre sublimé

garanti chimiquement pur

VENTE EN GROS

chez

Albert PETITPIERRE

A vendre, bon marché, un

potager

n° 12, très peu usagé. S'adresser Comba-Borel 10.

La machine à coudre

PFAFF

pour famille et ateliers

est d'une fabrication de 1re qualité. Elle se distingue par ses nouveaux perfectionnements, son ajustage soigné et sa grande durabilité.

Se vend à la TRICOTEUSE

GEISSLER - GAUTSCHI

Mécanicien de précision

RUE DU SEYON

— FACILITÉS DE PAIEMENTS —

LE CIMENT DE PLUSS-STAUFER

en tubes et en verres

qui a obtenu plusieurs fois les médailles d'or et d'argent, sans pareil pour racommoder les objets cassés, est en vente chez A. Zimmermann, droguiste, à Neuchâtel, et à la Société de consommation de Fontainemelon.

Chaudrons pour confitures

de différentes grandeurs ainsi que quelques-uns à louer. S'adr. à L. Schmitter, chaudronnier, Moulins 30.

AUX 3 CHEVRONS

Bijouterie - Orfèvrerie
Horlogerie - Pendulerie

A. JOBIN

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

Harmonium

à vendre, 4 jeux et demi, percussion, 15 registres. Peu usagé. — S'adresser F. Rousselot, Petit Treytel, près Bevaix.

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY, PARIS 1900

ALCOOL DE MENTHE de **RICQLÈS**

(Le seul Alcool de Menthe véritable).

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

Exiger le Nom DE RICQLÈS

PORCS

12 beaux jeunes porcs croisés sont à vendre au Plan-Jacot, sur Bevaix. c. o.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter un

COFFRE-FORT

Adresser offres case postale n° 5812, Neuchâtel.

AVIS DIVERS

IMPOT DIRECT

Les listes de protestation et pétition au Conseil d'Etat au sujet des agissements de la Commission de taxation d'impôt, sont déposées dans les cercles, magasins de tabac et chez les coiffeurs de la ville.

A Serrières, au Cercle des Travailleurs et à l'Hôtel du Dauphin.

Les citoyens surtaxés et ceux qui désirent soutenir la cause de leurs concitoyens lésés sont invités à y apposer leur signature d'ici à

Samedi 17 août.

Neuchâtel, le 9 août 1901.

Le Comité d'action.

PENSION-FAMILLE

Rue Pourtalès 6, 2me étage. c.o.

Restaurant du Concert NEUCHATEL

Aujourd'hui Tripes nature

BONDELLES

friture à toute heure

SAGE-FEMME de 1re classe

Mme Vve RAISIN

reçoit des pensionnaires à toute époque. — Traitement des maladies des dames. — Consultations tous les jours. — Confort moderne. — Bains.

TÉLÉPHONE H 339 X

Rue de la Tour-de-l'Ile 1, Genève

BON

cheval d'officier

est demandé du 6 au 18 septembre prochain. Adresser les offres sous chiffres D. 3927 Y. à Haasenstein & Vogler, Berne.

Cuisine populaire

Trésor 4

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

ayant pour but de fournir une nourriture abondante et saine,

sans bénéfices

Vin blanc de Neuchâtel sur lie, à 60 cent. la bouteille.

SECOND

CHAMPIONNAT VÉLOCIPÉDIQUE CANTONAL

oganisé par le

Vélo-Club de Neuchâtel

le Dimanche 18 Août 1901

PROGRAMME :

De 6 ½ à 7 heures. — Départ des coureurs (Place Piaget).
8 à 10 » — Arrivée des coureurs (Place Piaget).
A 11 » — Cortège en ville.
A 12 ½ » — Banquet au restaurant du Mail.
A 2 ½ » — Concours de lenteur. — Jeux divers. — Courses gratuites pour jeunes cyclistes âgés de moins de 15 ans.
A 5 ½ » — Distribution des récompenses et clôture officielle de la fête.

GRAND CONCERT

donné par la Musique „ L'UNION TESSINOISE "

☛ Les jeunes gens désirant participer aux courses gratuites sont priés de s'inscrire jusqu'à samedi 17 courant, chez M. Paul Tripet, place des Halles 8, Neuchâtel.

GRAND TIR LIBRE

avec concours de groupes

offert par la

COMPAGNIE DES MOUSQUETAIRES

de NEUCHATEL

Les 18 et 19 août, AU STAND DU MAIL

Prix et Primes : fr. 5,000

Cordiale invitation à tous les tireurs

Restaurant - Jardin du Mail

CONTINUELLEMENT OUVERT

Magnifique but de promenade. Vins du pays et étrangers, 1er choix. Bière en chope. Rafraîchissements, etc.

SE RECOMMANDE, **LE TENANCIER.**

Dimanche 18 Août 1901

dès 1 heure de l'après-midi

Dans les vergers ombragés à la sortie du village d'Hauterive

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la **Société de musique**

Le VIGNOBLE d'HAUTERIVE

Jeux divers : Vauquille, répartition aux pains de sucre - Roue. Eureka - Trois quilles - Tombola, etc.

Concert et Bal pendant la fête

Bonnes consommations sur place

Tirage de la tombola à 7 ½ heures du soir

INVITATION CORDIALE

Le Comité.

ÉCOLE MÉNAGÈRE

à Neuchâtel

Le comité de l'Ecole professionnelle de jeunes filles informe le public qu'un nouveau cours de trois mois sera ouvert à l'École ménagère le 15 septembre prochain. Le programme comprend les branches suivantes :

a) **Travaux pratiques** (trois maîtresses spéciales) : cuisine, service de table, tenue du ménage, blanchissage, repassage et raccommodage.

b) **Cours théoriques** (une maîtresse et deux professeurs) : économie domestique, cours d'alimentation, hygiène.

Le nombre des élèves étant limité, on est prié de s'inscrire au plus tôt auprès de **Mlle Joss,** directrice, Saint-Honoré 3, qui remettra aux intéressés le programme détaillé des cours et donnera tous les renseignements désirables. H 4277 N

Avis aux Promeneurs

☛ GUMENEN ☚

Station de la Directe Neuchâtel-Berne

Hôtel de la Croix-Blanche à proximité du vieux pont de bois. — Beau jardin. — Consommations de premier choix.

Se recommande,

J. MÆDER.

Technikum des Kantons Zurich in Winterthur

Fachschulen für **Bautechniker, Maschinentechniker, Electrotechniker, Feinmechaniker. Chemiker, Geometer, Eisenbahnbeamte,** für **Kunstgewerbe** und **Handel.**

Das **WINTER-SEMESTER** beginnt am **9. Oktober 1901.** Die **Aufnahmsprüfung** für die 2. Klasse aller Abteilungen und für die 1. Klasse der Schule für Bautechniker findet am **7. Oktober** statt.

Anmeldungen sind bis zum **20. September** an die **Direktion des Technikums** zu richten. H 3479 Z

BRASSERIE HELVETIA

CONCERTS

DU 17 AU 22 COURANT

donnés par la

TROUPE PÉRUS

M. Pérus, baryton.

Mme Pérus, diction.

Mme Yvette Joyeux, romancière.

Attraction : **Miss Saïs, femme Caméléon.**

Café-Restaurant Bel-Air

PRAZ, Vully

A proximité immédiate des bateaux à vapeur. Point de départ d'excursions sur le mont Vully. Jardin, verger, avec vue splendide. Installation moderne. Consommations de 1er choix. Restauration à toute heure. Poissons divers, beignets. Bière du Cardinal, Fribourg. Prix très modérés pour sociétés, pensionnats et écoles. Jeu de quilles. H 2459 F

Se recommande, J. CHERVET

UNIONS CHRÉTIENNES DE JEUNES GENS

Dimanche 18 août, à 9 ½ heures du matin

RÉUNION ANNUELLE

A CHUFFORT

Sujet du matin : Actes XXVI, 15-21. — Sujet de l'après-midi : Matth. VI, 25-34.

Se munir de vivres. Rendez-vous des Unionistes vers la chapelle de l'Ermitage à 6 ½ heures du matin.

☛ **Invitation cordiale à tous les jeunes gens** ☚

Le Comité central neuchâtelois.

Bateau-Salon HELVÉTIE

DIMANCHE 18 AOUT 1901

si le temps est favorable

(et avec un minimum de 80 personnes au départ de Neuchâtel)

PROMENADE

AUTOUR du HAUT LAC

AVEC ARRÊT DE 2 ½ HEURES A

CHEZ-LE-BART

en touchant les stations suivantes :

ALLER

Départ de Neuchâtel	2 h. —
Passage à Serrières	2 h. 10
» à Auvernier	2 h. 20
» à Cortaillod	2 h. 40
Arrivée à Chez-le-Bart	3 h. 10

RETOUR

Départ de Chez-le-Bart	6 h. 30
Passage à Cortaillod	6 h. 55
» à Auvernier	7 h. 15
» à Serrières	7 h. 25
Arrivée à Neuchâtel	7 h. 40

De Chez-le-Bart, la promenade continue sans arrêt sur le Haut-Lac et retour à Chez-le-Bart pour 4 heures.

PRIX DES PLACES

(ALLER ET RETOUR)

	Ire cl.	IIme cl.
Tour complet :		
De Neuchâtel et Serrières	fr. 1.50	fr. 1.20
D'Auvernier	» 1.20	» 1.—
De Cortaillod	» 1.—	» 0.80
De Chez-le-Bart	» 0.80	» 0.60

La différence des classes sera observée, et, dans l'intérêt des voyageurs de première, ils sont priés d'exhiber leurs billets à chaque réquisition des employés

LA DIRECTION.

ATTENTION !

Dimanche 18 courant, à 2 heures après midi, dans le port de Neuchâtel, il sera exposé un

Vélo nautique

monté par l'inventeur.

ED. MATTHEY

American dentist

reprend ses occupations le 20 août

Consultations : 11-12 heures.

Jeune Suisse allemand

cherche pension dans famille honorable de la Suisse romande, de préférence chez un chef de gare, où il aurait l'occasion d'apprendre le service en même temps que la langue française. — Adresser les offres écrites sous H. G. 636 au bureau de la Feuille d'Avis.

Docteur Etienne absent

Transfert de domicile

U.-A. Bonjour, menuisier-ébéniste, a transféré son domicile faubourg du Lac 21.

Réparations en tous genres.

Se rend à domicile.

Prix modérés.

Brasserie de la Promenade

TOUS LES SAMEDIS c.o.

TRIPES

Restauration à toute heure

Leçons de Piano

Leçons particulières en ville : (cours moyen et cours élémentaire), par **M. Franck Rousselot.** — Pour renseignements, s'adresser à M. Max Diacon, bibliothécaire, rue des Beaux-Arts 16.

MILDIOU

Le sulfatage étant terminé MM. les propriétaires peuvent réclamer les chefs des vignes au bureau de **C.-A. Périllard,** Coq-d'Inde 20.

La Commission.

PENSION

On demande de bons pensionnaires pour la table. Cuisine soignée. S'adresser **Terreaux 7, 1er étage, à gauche.** c.o.

Capitaux à placer contre première hypothèque. S'adresser Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

Café de Tempérance

soigné

RUE DU SEYON 19, NEUCHATEL

Près du funiculaire et de l'arrêt des trams.

YVERDON

Docteur MERMOD

de retour H10184L

Un retour à la sauvagerie

(Suite)

Nous en appelons au jugement de tout homme éclairé.

Il faut donc plus que cela ; il faut, en enseignant aux hommes à lire, leur fournir des sujets salutaires, leur donner des livres vrais, utiles et religieux, pour leur inspirer par là le sentiment de la crainte de Dieu, des goûts de vie plus simples, des pensées plus sérieuses et des habitudes plus pures ; il faut leur donner pour aliment l'esprit de l'Evangile. C'est à quoi doivent contribuer quelques amis du règne du Seigneur Jésus et du bonheur des hommes. Hélas ! à cause de leur petit nombre et de leurs préoccupations forcées, ils peuvent bien peu, mais ils veulent mettre leur pite dans le tronc du Seigneur et apporter leur pierre pour la construction de l'édifice.

Empressons-nous à son service, qu'à la gloire du Dieu Sauveur en tous lieux notre amour s'unisse pour sauver un monde pécheur. Ainsi l'Eglise universelle, à la louange de l'Agneau, verra s'abriter sous son aile, en Jésus un peuple nouveau.

Un monsieur

désirant apprendre en peu de temps la langue française aimerait trouver une demoiselle capable de lui donner des leçons. Adresser offres K. M. 11, poste restante, Neuchâtel.

CONVOCATIONS & AVIS DE SOCIÉTÉS

Association démocratique libérale

FÊTE CANTONALE

DANS LA

FORÊT de CHASSAGNE

au-dessus de la gare de Chambrelien

le dimanche 18 août

PROGRAMME :

3 h. — Ouverture officielle de la fête. Discours, musique, chant.

Les libéraux et leurs familles sont tous cordialement invités à cette réunion patriotique. Il est à espérer qu'ils s'y rendront en très grand nombre.

SECTION NEUCHATEL-SERRIÈRES

1 h. 15	après midi.	Rendez-vous au Cercle.
1 » 30	»	Départ pour la gare.
2 » 15	»	Départ du train.
2 » 45	»	Arrivée à Chambrelien.
7 h. 24	soir.	Départ de Chambrelien.
7 » 43	»	Arrivée à Neuchâtel.

Croix ✚ Bleue

RÉUNION DU GROUPE DE L'EST

le Dimanche 18 août

à 2 ½ heures

A LIGNIÈRES

Invitation cordiale à tous.

Le péril (?) jaune

La famille, toujours la famille, l'apothéose de la famille ! Le Chinois est soumis à son père, à tous ses ancêtres, à tous ses morts !... Le Chinois est gouverné, tyrannisé par ses morts. Tels ses morts ont vécu, tel il veut vivre lui-même, car tout changement serait insulte à leur mémoire.

Et plus il va, et plus jalousement il s'enfonce dans son rêve d'immobilité.

Et plus il va et plus le mépris de tout notre appareil scientifique et social s'affirme sur sa face dure. Nous sommes à ses yeux de « pauvres philosophes » inaptes à penser, « des barbares sans lettres », habiles seulement dans les arts mécaniques, bons ouvriers, « adroits prestidigitateurs « et rien que cela.

Mais ne changera-t-il pas d'avis, un jour ? Il en est qui s'en persuadent. Déjà ils le voient transformant son armée, couvrant son sol de chemins de fer ; ils le voient devenu par sa formidable masse la grande horde conquérante du nouveau Gengis qui engloutira l'Occident.

Ces prédictions effrayent peu. L'empire jaune est trop vieux. Depuis le Titan Pouan-Kou, fils du Chaos, qui sculpta l'écorce du globe et son œuvre achevé se fondit dans la nature, ne laissant sur terre que la vermine qui couvrait son corps, c'est-à-dire les premiers êtres... depuis Fou-Hi, le premier roi, et Yu-le-Grand, le fondateur de la dynastie qui régna avant la naissance d'Abraham... depuis Houang-Ti, qui refoula les Huns et bâtit la grande muraille, les jaunes ont vécu trop de milliers et de milliers d'années Ils sont las. Les peuples s'usent de même que les hommes qui les composent ; ils vieillissent et meurent.

Comment l'Egypte est morte, la Perse est morte, l'Inde est morte, et la Chine — par quelle dérogation aux lois naturelles ? — ne finirait pas, elle aussi, à son tour ?

A ces lignes que j'écrivais, en 1899, à la suite d'un premier voyage en Extrême-Orient, je ne trouve pas grand'chose à ajouter. Non vraiment, même après le siège de Tien-Tsin et de Pékin, après les menaces de Tung-Fuh-Siang et du prince Tchouan, je continue de mettre mon Chinois dans sa bière. Je ne crois pas plus, j'y insiste, au péril jaune qu'au péril esquimau ou patagon.

Pris entre son organisation familiale d'un côté, son néant religieux de l'autre, le jaune en est bien mort, étouffé. N'espérez rien de lui que la répétition journalière des mêmes actes, dans le même travail mécanique. Son bisaïeul était sampanier, son père était sampanier, lui, le fils, sera sampanier à son tour... Et que sera le petit-fils, sinon sampanier comme le père ?...

Le souci de voir la Chine plus grande, plus forte, le Chinois l'a toujours ignoré. S'occuper des affaires publiques lui a toujours paru être la meilleure manière de perdre son temps, puisqu'il y a des mandarins qui sont payés pour cette besogne.

Evidemment, il n'est pas patriote au sens où nous l'entendons ; il l'est à sa manière, par son attachement, son agrippement aux mœurs et aux habitudes nationales, aux mœurs et aux habitudes de ses ancêtres. Sa seule qualité forte, la voilà ; c'est la seule qui le rende réellement invincible. Demain, l'Europe pourra le partager en autant de morceaux qu'elle voudra, il n'en restera pas moins Chinois, parce qu'il lui est impossible de concevoir que l'on puisse être dans la vie autre chose que Chinois. Et que, somme toute, il s'en trouve bien d'être Chinois. Ne visant jamais au mieux, n'ayant jamais rien appris, ne voulant jamais rien apprendre, se contentant de sa jonque rapetassée, de sa mule pelée, de sa maison pouilleuse.

Chaque année, il en crève des milliers de froid ou de faim, ou du typhus, ou du choléra, ou de l'inondation, ou de la famine. Son indifférence ne s'en émeut point. Famine et choléra, il estime ce lot encore très supportable.

Il a un sage éloignement pour les idées générales et abstraites, une absence d'idéal aussi sage, un matérialisme profond qui ne se divinise que dans un seul culte : l'ancêtre.

Il est idiot. Il est heureux.

(« Le Temps. ») GASTON DONNET.

NOUVELLES POLITIQUES

LA GUERRE ANGLO-BOER

UNE GUERRE DE COURSE

Aux Boers qui, depuis deux ans, luttent pour leur indépendance contre le plus puissant empire du monde, on avait offert depuis longtemps l'assistance de marins volontaires, armant pour eux des navires bons marcheurs et donnant la chasse aux vaisseaux de commerce britannique. Les Boers s'y étaient toujours refusés ; mais, maintenant, il paraîtrait que ce qu'ils avaient refusé ils vont l'accepter, dit le « Matin ».

Les deux républiques, dit-on, consentiraient à laisser des corsaires agir pour elles contre la marine anglaise. Elles s'apprêteraient à délivrer des lettres de marque aux aventuriers hardis qui s'offrent à combattre en leur faveur.

Voici d'ailleurs l'important document qui, soumis à la signature des autorités du Transvaal et de l'Orange, peut être signé par elles d'un moment à l'autre :

« Monsieur,

« Nous acceptons votre offre d'organiser une flotte volontaire, et il demeure convenu que vous armez à vos risques et périls des navires contre l'Angleterre et que, pour vous rémunérer de ces risques et périls, il vous sera alloué par le gouvernement de la République sud-africaine et de l'Etat libre d'Orange, si ceux-ci conservent leur indépendance, quatre-vingt livres sterling par tonne de déplacement des navires anglais de guerre et quarante livres sterling par tonne de jauge brute des navires anglais de commerce, pris ou coulés.

Il est entendu que vous avertirez le commerce des neutres du danger que les navires anglais vont courir et que vous respecterez les navires anglais en cours de navigation au moment de cet avis.

Le paiement aura lieu à la signature de la paix sur l'indemnité exigée du gouvernement anglais, dans les quinze jours de cette signature.

Dans le cas où, après l'avis donné du danger couru par les navires anglais, qui équivaut à la mise à l'interdit de la flotte anglaise, la paix serait signée et l'indépendance des deux Etats reconnue, vos dépenses vous seraient remboursées et une somme de quarante mille livres sterling allouée pour votre intervention.

Pour les navires coulés et pour lesquels vous ne pourriez donner aucune preuve matérielle qu'ils ont été coulés par vos navires, il suffira que vous les ayez désignés d'avance comme devant être attaqués par vous pour que leur disparition soit attribuée à une attaque par vos navires.

Sauf l'obligation d'avertir le commerce des neutres et de respecter les navires ignorant l'avis de danger, vous pourrez employer tous les moyens que vous jugerez convenables pour atteindre votre but.

Vous aurez toute faculté pour traiter avec des tiers aux conditions que vous voudrez, mais ne dépassant pas celles qui vous sont accordées par la présente lettre.

Vos opérations ne seront arrêtées que par la signature de la paix, aucun armistice ne pouvant vous être signifié.

Toute contestation à l'interprétation de la présente sera soumise à des arbitres, dont deux nommés par vous et deux par nous, et leur décision sera sans appel ».

LES OPÉRATIONS

Nous avons résumé une correspondance parisienne adressée au « Times » et d'après laquelle les conseillers du président étaient désespérés de la situation dans l'Afrique australe, et que seul M. Krüger était encore pour la continuation de la lutte.

Questionné à ce sujet par un reprétant de « Paris-Nouvelles » le président Krüger a déclaré qu'il serait incorrect de sa part de vouloir diriger les opérations à si longue distance. C'est l'affaire des généraux. Mais il est d'accord avec les délégués, avec MM. Fischer, Wolmarans, Wessels, avec M. Leyds, pour croire toujours au succès final.

— On mande de Middelburg au « Daily Telegraph » que les Anglais ont eu un engagement avec le commando Kruitzinger, aux environs de Steijnburg. Après quelques heures de combat, les Boers se sont retirés.

D'autre part, on mande de Prétoria que les Boers se sont emparés d'un avant-poste anglais à Sabiriver.

Angleterre

La Chambre des communes a adopté, en deuxième lecture et par 141 voix contre 59, le budget de la guerre sud-africaine.

Allemagne

Un des agitateurs antisémites les plus ardents, M. Wilberg, publie une brochure où il confesse ouvertement l'échec du mouvement antisémite à Berlin. On n'a abouti à rien et les querelles de personnes ont souvent pris le pas sur les questions de principes. M. Wilberg dit en parlant des meneurs antisémites : « Aucun parti n'a jamais compté dans ses rangs autant de charlatans et de faiseurs que le nôtre, aucun parti ne s'est laissé mener comme le nôtre par des forts en gueule et de misérables spéculateurs ».

On n'est bien jugé que par les siens.

Chine

Le palais des Ancêtres à Pekin, a été remis jeudi aux Chinois avec tous les objets précieux qu'il renferme. Les Chinois se sont montrés très reconnaissants de ce fait, car tous les palais occupés par d'autres troupes étrangères ont été complètement vidés avant leur remise aux Chinois.

Philippines

Les Américains ont capturé près de Taal, dans la province de Batangas, le colonel Martin Gabrera et six autres insurgés. Les Américains considèrent cette capture comme la plus importante depuis celle d'Aguinaldo.

LA FONDATION NOBEL

LES CINQ PRIX DE CENT MILLE COURONNES — LES PREMIERS LAURÉATS — UN PHYSIOLOGISTE ET UN MÉDECIN — M. PAWLOFF ET M. FINSEN

On sait qu'Alfred Nobel, le célèbre chimiste suédois, inventeur de la dynamite, et père de la science moderne des explosifs, a institué par testament une fondation extraordinairement riche, destinée à distribuer annuellement cinq prix de cent quinze mille francs chaque, pour récompenser : la personne qui aura le mieux contribué à faire triompher la cause de la paix ; la plus belle œuvre littéraire d'une tendance idéaliste ; la plus importante découverte chimique ou physicale ; le progrès médical le plus propre à diminuer le fléau des maladies chroniques, et, enfin, les travaux de physiologie les plus utiles au développement d'une hygiène rationnelle.

L'Académie suédoise de Stockholm fait fonction de jury. Les académies et les sociétés savantes du monde entier ont le droit de proposer des candidats.

Jusqu'à présent aucun prix n'avait été décerné ; la première distribution, cependant, doit être accomplie avant la fin de l'année. C'est par les lauréats des sciences pathologiques et physiologiques que le jury a commencé sa tâche difficile.

On télégraphie, en effet, que le prix de physiologie est attribué au physiologiste russe Pawloff et le prix de médecine au clinicien danois Finsen.

LA PHYSIOLOGIE DE LA NUTRITION

Le professeur Pawloff est, sans conteste, dans ce moment, la plus haute sommité pour la physiologie de la nutrition. Dans des travaux multiples, basés sur des séries d'expériences savamment combinées, il s'est avant tout efforçé à élucider les innombrables transformations chimiques que traversent les aliments avant d'être définitivement assimilés aux différents genres de cellules qui composent l'organisme. Si cette tâche énorme était définitivement résolue, on pourrait émettre, pour l'alimentation, des lois absolument rigoureuses qui prescriraient à chaque organisme, dans chaque état, le régime propre à maintenir ou à rétablir l'équilibre ; ce serait, pour ainsi dire, « l'hygiène définitive », l'obviation à toutes les maladies qui ont leur cause ailleurs que dans des lésions externes ou des défauts organiques innés.

M. Pawloff s'est nécessairement occupé aussi des organes qui servent à amener les transformations chimiques en question. Il a démontré ainsi, tout incidemment, que la chimère qui prétend donner, dans un avenir lointain, aux hommes la nourriture sous forme concentrée, en pilules ou autrement, serait la fin de l'humanité : les parties non nutritives de nos aliments, la cellulose, par exemple, sont absolument nécessaires pour faire fonctionner les organes de l'appareil digestif ; sans elle, ces organes s'atrophieraient ; et le genre humain, *ou* bien disparaîtrait, ou bien se transformerait pour constituer un nouveau mammifère plus différent, physiologiquement, et, à plus forte raison, physiquement, de nous, que nous différons du singe.

LA GUÉRISON DE LUPUS

Les merveilleux travaux du titulaire du prix de médecine, sont plus palpables au grand public dans leurs résultats. Le professeur Finsen est le fondateur de l'institut pour le traitement du lupus par la lumière. Le lupus est, au fond, la tuberculose de la peau, et, si cette forme la plus affreuse de la plus affreuse des maladies, est relativement rare en France pour des raisons climatériques, il ne faut pas oublier que ses ravages sont formidables dans les pays septentrionaux. L'Allemagne du nord, les pays scandinaves, et surtout l'Empire russe, jusqu'au fond de la Sibérie, sont d'immenses foyers de cette maladie.

M. Finsen (toutes les grandes découvertes ont leur origine dans de petits faits vite oubliés) s'est basé dans ses expériences et dans ses déductions théoriques, sur une historiette presque anecdotique qui s'est passé, il y a quatre ans, à Berlin.

Un horloger souffrait d'un lupus du nez ; on le mit en observation à l'hôpital, et après avoir définitivement diagnostiqué l'affection comme lupus, c'est-à-dire comme absolument inguérissable, on le renvoya chez lui. Résigné, il se remit au travail. Comme horloger, il se servait constamment de loupes, et de loupes très fortes. En regardant un jour l'intérieur d'une montre, il se mit contre la fenêtre de façon que le soleil traversait la loupe. Par hasard, le foyer de la loupe a dû se trouver sur un endroit de la figure entamé par le lupus. Il ressentit une violente douleur, regarda dans la glace et constata que l'endroit « brûlé » était redevenu blanc ; le lendemain, il y constata une nouvelle peau. Intrigué au plus haut degré, il se brûla dorénavant pendant des heures en tenant la loupe immobile entre le soleil et sa figure putréfiée. Le miracle s'accomplit. En six semaines, il était guéri. Il se représenta chez le célèbre professeur Leyden qui l'avait renvoyé. Celui-ci fut émerveillé, n'en crut pas ses yeux, et eut cette sortie spirituelle :

« Alors « la » loupe guérit « le » lupus, le féminin, le masculin ».

Ce petit fait a été le point de départ des travaux de M. Finsen. Par les dispositions savantes d'appareils optiques, il est maintenant possible de guérir le lupus dans tous les cas où les « organes nobles » ne sont pas entamés. On l'arrête presque dans tous les cas sans exception. Et la théorie qui explique cette méthode pratique permettra d'aller plus loin.

En effet, si le lupus n'est que la tuberculose de la peau et qu'elle soit guérissable par des ondes d'éther, telles que la lumière, il n'y a peut-être qu'un pas pour arriver à un résultat analogue pour la tuberculose des organes intérieurs...

C'est probablement pour cette merveilleuse perspective dans l'avenir que le prix Nobel a été décerné au savant intrépide qui l'a ouverte, comme c'est en prévision d'un insoupçonné essor de l'hygiène comme « science exacte » que le professeur Pawloff a été jugé digne d'être le pemier lauréat de la généreuse fondation du grand inventeur.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

En dégustant le vin de Crispi. — M. Henri des Houx écrit dans le « Figaro » :

—A l'insu du propriétaire, je me suis trouvé à même de déguster les meilleurs échantillons des crus crispiniens. C'était à la table de Bismarck, en 1890, à Friedichsruh. Tandis que le redouté ex-chancelier apportait une coquetterie à faire défiler devant son hôte français les vins de France les plus précieux, il me dit tout à coup :

— Je vais vous faire boire quelque chose qui, à coup sûr, sera nouveau pour vous. Je vous dirai d'où cela m'est venu quand vous aurez bu. Sans cela, le vin vous resterait peut-être à la gorge.

Et il m'offrit deux sortes de vins de dessert, l'un doux, l'autre sec, tous deux d'une exquise saveur.

— A présent, ajouta le prince, faites la grimace, si vous voulez. C'est un cadeau de mon ami Crispi : c'est le jus de ses vignes de Syracuse.

Comme dès lors l'entretien roula sur le premier ministre italien, Bismarck prononça ces paroles très significatives :

— Crispi m'a trompé. Il m'a laissé croire que l'Italie possédait des ressources suffisantes pour tenir rang à côté des puissances de premier ordre. J'ai donc pensé que l'Italie pouvait par elle-même exécuter les engagements qu'elle a pris lorsqu'elle est entrée dans notre alliance. Eh bien ! pas du tout. A présent, c'est à l'Allemagne que Crispi demande de l'argent pour tenir les engagements contractés envers elle ! Voilà ce qu'on peut appeler un cercle vicieux !

Ainsi s'exprimait le chancelier de fer sur le compte de son grand ami Crispi.

La fortune laissée par l'impératrice Frédéric est estimée à environ 20 millons de marcs, sans compter le domaine de Friedrichshof, qui est estimé à 6 millons de marcs.

La majeure partie de cette fortune venait à l'impératrice du legs laissé par la duchesse de Galliera et l'impératrice en disposait à sa guise; elle avait aussi l'usufruit de la fortune laissée par son mari. Tout cet argent, suivant les dispositions de la défunte, revient à ses enfants les plus jeunes.

L'usufruit du château, de tout ce qu'il contient, ainsi que du domaine de Cronberg, est laissé à la princesse Adolphe de Schaumbourg-Lippe et la nue propriété au prince Henri de Prusse.

Dépression commerciale. — « L'Industrie », journal consacré au commerce allemand, déclare que le marché des fers est si malade que de nombreux lamineurs se proposent de contester juridiquement, en présence de ce qu'ils appellent un cas imprévu de force majeure, la validité des marchés passés avec les maisons de fers bruts. Toutes les affaires relatives aux fers fabriqués sont dans une lamentable stagnation comme aussi le commerce de détail. Dans les provinces rhénanes, plusieurs fabriques de vis se sont vues forcées à fermer.

Bizarre. — Une personne, restée jusqu'ici inconnue, a jeté, mercredi soir, un liquide corrosif sur le visage de la statue en marbre de la reine Victoria, érigée, à la Valette (Malte) à l'occasion de son jubilé.

La grève des aciéries ne paraît pas faire de progrès. M. Shaffer, qui la dirige, n'aurait réussi qu'à entraîner 20,000 ouvriers, ce qui porte à 65,000 le nombre des grévistes. Le chef de la grève annonce qu'il sera en mesure de faire chômer les ouvriers des ateliers Carnegie avant la fin de la semaine. En attendant le syndicat de l'acier a rouvert mercredi deux ateliers.

NOUVELLES SUISSES

BERNE — A Saint-Imier, mardi soir, la petite Martha Merz, âgée de huit ans, portait du bois que son père façonnait devant la maison. En chargeant son petit panier, elle glissa et instinctivement, en voulant se retenir, elle mit la main sur le tronc juste au moment où son père donnait le coup de hache. La pauvre enfant eut l'annulaire de la main droite coupée depuis la première phalange et au majeur une forte entaille. Elle a été transportée à l'hôpital.

THURGOVIE. — Une épidémie de méningite cérébro-spinale vient d'éclater à Lommis, grand village du district de Tobel. Une vingtaine de cas ont été constatés jusqu'ici. Quatre malades ont déjà succombé, et d'autres sont dans un état qui ne laisse que peu d'espoir.

Les écoles ont été fermées. De Lommis, l'épidémie s'est propagée aux villages voisins de Kalthäusern et Weingarten où plusieurs cas se sont produits. Toute la contrée est dans l'inquiétude.

SAINT-GALL. — Dimanche soir, trois jeunes garçons du village de Mörchwil se promenaient gaîment sur la route conduisant à Rorschach. Comme ils croisaient deux vélocemen marchant à grande allure, ils se mirent à rire et à plaisanter. L'un des vélocipédistes sauta brusquement de sa machine, s'élança contre les piétons et frappa l'un d'eux d'un violent coup de couteau à la nuque; puis, enfourchant de nouveau sa bécane, il prit le large et disparut. La scène entière n'avait pas duré une minute.

Le blessé s'était affaissé sur la route et perdait beaucoup de sang; on fit appeler un médecin qui ordonna le transfert immédiat à l'hôpital. Tous les soins prodigués restèrent sans résultat, et lundi matin le pauvre garçon rendait le dernier soupir. C'était un nommé Hauser, relieur, fils de M. Hauser, cordonnier à Mörschwil. Quant à l'auteur de ce lâche attentat, il n'a pas laissé de trace. La police a commencé des recherches.

FRIBOURG. — On nous écrit de Bulle :

Il vient de se passer ici une singulière aventure.

Jeudi soir, tandis que la musique du bataillon 13 genevois, qui est actuellement à Bulle en service jouait la retraite, le crieur public de la ville annonçait que l'enfant C..., âgé de 4 ans, s'était égaré dans le bois de Bouleyres.

Les amis et connaissances de M. C... se mirent aussitôt à la recherche du soi-disant pauvre petit.

On voyait à chaque instant des groupes de six à dix personnes partir, lanterne en mains, dans la direction du bois. Les chasseurs avec leurs chiens prêtèrent aussi leur concours aux chercheurs. Des militaires même, voulurent faire une étape dans Bouleyres, quand soudain le bruit se répandit que l'enfant C. a été retrouvé dans son lit, dormant paisiblement; l'enfant, fatigué de la marche forcée de l'après-midi, a cherché son repos sans annoncer son arrivée.

Inutile de dire que les rires ont succédé aux pleurs.

Ceci nous apprend qu'il ne faut pas chercher midi à quatorze heures.

VAUD. — La malechance poursuit certaines familles.

Il y a quelques jours, on annonçait le décès subit d'un nommé R., à Ollon, mort pendant qu'il se rendait à la carrière de Saint-Triphon où l'appelait son travail journalier.

Dans le courant de la semaine dernière, sa veuve voulut monter sur un prunier pour y ramasser quelques fruits. La branche sur laquelle elle avait mis le pied cassa et la pauvre femme fut précipitée sur le sol. Pour comble de malheur elle atteignit en tombant sa fillette, âgée de quatre ans qui l'attendait sous l'arbre et lui cassa une jambe. Transportées toutes deux à l'infirmerie d'Aigle, elles y ont reçu les soins que nécessitait leur état. Informations prises, les contusions de la mère ne sont heureusement pas graves et elle pourra sous peu rentrer chez elle.

— On annonce de Cully que, l'alcoolique inventéré Delessert, qui a tué Dizerens à coups de couteau, a été condamné à 18 ans de réclusion, à la privation de ses droits civiques et aux frais. Son défenseur plaidait l'irresponsabilité. Le ministère public requérait une peine de 25 ans.

La Directe et la gare de Berne

Qui est-ce qui se moque de nous, — le département fédéral des chemins de fer ou la compagnie du Central?

Le premier fait savoir qu'ensuite des déclarations de la seconde il ne saurait autoriser plus de cinq trains par jour, dans chaque direction, sur la ligne directe Berne-Neuchâtel. Le prétexte? La gare de Berne ne peut suffire au trafic avant l'achèvement des travaux en cours.

Voilà une antienne que nous connaissons trop bien. Elle a déjà servi — sans servir — alors que les hautes sphères — quelles hautes sphères? — voulaient s'opposer à l'ouverture de l'exploitation de la Directe.

Il n'est pas un des journalistes ayant assisté à l'inauguration de cette nouvelle ligne qui ne se soit convaincu, à première vue, qu'avec de la bonne volonté l'entrée en gare de Berne ne pouvait être invoquée comme une fin de non recevoir aux légitimes prétentions de la Directe.

Alors d'où provient l'opposition à ces prétentions et quels en sont les motifs ?

Ce ne peut être de la direction du Central, administration transitoire, puisque ce réseau a été racheté. Ce ne peut pas être, non plus, de la compagnie du Central, dont les intérêts sont nuls en cette affaire.

Reste le département fédéral des chemins de fer.

Aurait-il l'intention de monopoliser le plus possible, au profit du Jura-Simplon qui deviendra réseau fédéral, le transport par express sur la ligne Berne-Bienne-Paris ?

Il sera forcé quand même de mettre les pouces un jour ou l'autre, puisque le trajet est plus court par la Directe. Vaudrait-il pas mieux qu'il y vînt sans contrainte ? Car nous ne supposons pas que le Conseil fédéral veuille, en épousant les mesquines considérations d'un de ses départements, frustrer une importante région du pays des bénéfices qu'elle attend de lourds sacrifices consentis par elle.

En un mot, il faudrait savoir si le rachat n'a été qu'une vulgaire opération fiscale devant laquelle tous les intérêts doivent s'effacer.

* * *

Au moment où nous écrivons ces lignes, on apprend le résultat du premier mois d'exploitation de la Directe. Les recettes ont atteint 45,000 francs. Ce n'est pas mal, en dépit de la mauvaise volonté du Central — si c'est bien du Central — dont, nous le répétons, on ne voit pas clairement l'intérêt dans cette affaire.

CANTON DE NEUCHATEL

Chasse. — Le Conseil d'Etat a pris un arrêté portant que le district franc créé dans la montagne de Boudry, par arrêté du 16 août 1898, est maintenu et la période d'interdiction de la chasse dans ce territoire est prolongée jusqu'au premier septembre 1906.

A propos de discipline, de politesse (suite et fin). — On nous écrit du Vignoble :

Deux mots de réponse au « Courrier du Vignoble » de jeudi.

Que dans l'armée, on manque parfois de doigté, personne ne le conteste. Qui donc n'en manque pas?

En cette circonstance, nous avons voulu protester avant tout contre ce courant allant s'élargissant dans la presse suisse, d'étaler avec empressement aux yeux du public les moindres manquements qui surgissent et de faire ainsi brèche à l'autorité de nos officiers. L'armée, quoi qu'en pensent certains utopistes, est salutaire au citoyen et à la patrie. Quand on voit de près ce qui se passe dans la vie civile, où trop de citoyens de nos jours ne veulent connaître que les droits de ce beau titre et en ignorent systématiquement les devoirs, on se félicite de plus en plus qu'il y ait encore en Suisse une armée et une armée disciplinée. Elle ressaisit le jeune homme à une époque de crise, où, émancipé de l'école, de la famille, il n'est que trop porté à ne reconnaître aucune autorité.

Si l'armée est avant tout une école de patriotisme, d'entraînement physique, de discipline, de sacrifice, elle peut être même une école de politesse, n'en déplaise au « Courrier ». Nous avons habité plusieurs villes de garnison et savons, par l'observation, ce que sont devenus au service militaire, des civils grossiers, brutaux, sans aucune culture. Beaucoup y puisent certainement quelques éléments de savoir-vivre.

De grâce, pour un incident regrettable, peut-être, est-il besoin de recourir à ces grands mots redondants et claironnants de Gessler, Guillaume Tell, liberté, etc! L'armée suisse a-t-elle donc des Gessler? Nous sommes convaincu, pour notre part, que le bon soldat n'est jamais brutalisé et qu'il y a encore plaisir à « servir sous le drapeau fédéral ».

Lr.

Val-de-Travers. — Un naturaliste pratique, c'est le paysan que j'ai rencontré sur la montagne il y a quelques jours, nous écrit-on. Pour se procurer la litière nécessaire à son étable, il prenait d'énormes fourmilières, après les avoir débarrassées au préalable de leurs habitants. La difficulté gisait là : détruire des centaines de milliers ou même des millions de fourmis sans trop endommager leurs galeries et leurs chambres.

Notre homme avait observé, comme jadis le naturaliste Huber, que les fourmis se font la guerre entre nations, tout comme les humains, et malgré les conférences de la Haye. Donc, il prenait une pelletée dans une fourmilière, à l'endroit où les bestioles grouillaient le plus, il la portait sur une autre. Grande bataille! Les soldats mordent la poussière par milliers.

En renouvelant l'opération un certain nombre de fois, les deux nations sont si affaiblies qu'elles abandonnent le sol natal; survient alors le paysan, troisième larron, avec son tombereau, qui enlève une litière excellente pour ses vaches.

Fleurier (Corr.) — Depuis près de deux mois les nouvelles cloches, plus belles et plus sonores, ont remplacé les anciennes qui ne parvenaient plus à se faire entendre d'un bout à l'autre du village. Que faire des vieilles? Evidemment les engouffrer dans les fonderies d'Aarau. Mais l'une d'entre elles, la petite, la plus vénérable, sonnait depuis deux siècles l'heur et le malheur des Fleurisans, et ceux-ci, les plus âgés en particulier, ne la voyaient pas disparaître sans regrets. Aussi a-t-on salué avec joie l'initiative prise par quelques personnes d'ouvrir une souscription pour racheter à la commune la dite cloche et la conserver au village.

Les quelques centaines de francs ont été rapidement trouvés et le musée de Fleurier va s'enrichir d'une pièce historique de plus.

CHRONIQUE LOCALE

Sport vélocipédique. — Demain matin sera couru le 2me championnat vélocipédique cantonal. De nombreuses inscriptions — environ 60 — font prévoir, si le temps se tient au beau, des courses très intéressantes.

CORRESPONDANCES

Neuchâtel, le 16 août 1901.

Monsieur le rédacteur,

Dans les annonces de la « Feuille d'Avis », je vois la mise au concours pour la construction d'un pavillon sur la place Pury, à l'usage de salle d'attente pour les voyageurs de nos trams. Je ne sais pas où la direction des trams a l'intention d'élever cette construction, mais avant qu'il ne soit trop tard, je voudrais remettre sur le tapis la question soulevée à Neuchâtel il y deux ans. Celle d'établir en lieu et place de la statue de David de Purry — à qui nous devons l'hôtel de ville et qui serait vraiment à sa place devant celui-ci, ou sur l'emplacement de l'affreuse boîte qui s'appelle bâtiment des concerts — un joli et coquet bâtiment servant de salle d'attente aux voyageurs du N.-C.-B., des trams pour Serrières, Saint-Blaise, Valangin et Corcelles.

La Place Purry deviendra dès que tous nos trams seront mis en marche, le centre des arrivées et départs de beaucoup de voyageurs. Le joli massif qui entoure la statue Purry ne serait nullement gâté par la construction d'un bâtiment répondant pour toujours aux exigences des nombreux voyageurs des trams.

Agréez, etc., RUED.

Monsieur le rédacteur,

Le désintéressement est une fort belle qualité, mais la générosité n'est pas sans mérite. Cet axiome s'est présenté à ma pensée lorsque, tout à l'heure, je lisais dans votre numéro de ce jour la lettre de M..., notamment ses conclusions que je reproduis ici en soulignant les premiers mots : « quoi de plus simple, me semble-t-il, que le timbre internatioual, et quand l'aurons-nous ».

M... a évidemment résolu le « grand problème » et inventé un timbre assimilé jusqu'ici au « merle blanc »; or, comme il ne paraît pas disposé à tirer parti de cette prodigieuse découverte, pourquoi ne pas en passer la substance à l'un de ces trop nombreux chercheurs d'un avenir qui ne lui sera pas moins reconnaissant de ce bienfait, qu'indirectement tous ceux appelés à de fréquents déplacements.

Agréez, M. le rédacteur, mes salutations distinguées.

Neuchâtel, 16 août 1901.

P. J.

DERNIÈRES NOUVELLES

Montluçon, 16 août.

Le referendum sur la grève générale des mineurs a eu lieu jeudi dans le bassin houiller de l'Allier. Sur 2239 inscrits, 1299 se sont prononcés pour la grève générale, 104 ont voté contre et 836 se sont abstenus.

Constantinople, 16 août.

La situation financière est toujours critique. La Banque Ottomane refuse une nouvelle avance de 40,000 livres. La Russie met comme conditions à un prêt de 200,000 livres la prolongation de son privilège pendant 25 ans et la condamnation des contrebandiers au même titre que les brigands. Le gouvernement estime que ces conditions sont inacceptables.

La Nouvelle-Orléans, 16 août.

Un violent orage a occasionné des inondations dans la partie basse de la Nouvelle-Orléans et a causé de grands dégâts matériels. On craint qu'un grand nombre de personnes n'ait péri.

Tokio, 16 août.

Le général Voyron a quitté Tokio le 15 août sur un paquebot de la compagnie des Messageries Maritimes. Pendant son séjour, qui a été marqué par des réceptions et des fêtes très brillantes, le général et sa suite ont été les hôtes du gouvernement japonais.

Middelbourg, 16 août.

On annonce qu'un détachement anglais est tombé dans une embuscade, le 10 août, près de New-Bethesda. On n'a aucun détail sur le combat, mais on craint que les Anglais n'aient subi de fortes pertes.

Berlin, 16 août.

On télégraphie de Constantinople au « Berliner Tagblatt », que le conflit entre l'ambassade de France et la Porte est entré dans une nouvelle phase. Le gouvernement turc, sur l'ordre du sultan, a retiré les concessions qu'il avait octroyées et a rompu les négociations. On affirme qu'une escadre française est partie pour l'Orient munie d'ordres précis.

Londres, 16 août.

Suivant la liste officielle des pertes, publiée vendredi matin, les Anglais auraient eu un mort, un officier et quatre hommes blessés dans l'engagement du 10 août à New-Bethesda.

Chicago, 16 août.

Deux meetings qui ont réuni chacun 4000 Irlandais-Américains ont eu lieu jeudi à Chicago. De violents discours en faveur de l'émancipation de l'Irlande ont été prononcés. Plusieurs orateurs ont conseillé l'emploi de moyens violents pour obtenir l'indépendance de l'Irlande, tels que l'incendie des principales villes de l'Anglelerre, de façon à affaiblir le gouvernement et à fournir aux Irlandais une occasion de se soulever pour obtenir leurs droits par la force des armes.

New-York, 16 août.

On télégraphie de Kingstown :

« Les nouvelles parvenues de Colon disent qu'un combat acharné a eu lieu le 12 août dans le voisinage de Panama et de Colon. Les pertes des révolutionnaires ont été considérables.

Le consul d'Angleterre à Colon a protesté contre l'enrôlement forcé des habitants de la Jamaïque par le gouvernement colombien. Des atrocités ont été commises des deux côtés ».

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA *Feuille d'Avis*)

Berlin, 17 août.

On mande de Constantinople au « Berliner Tageblatt » que plusieurs centaines de fonctionnaires du palais, de tous grades, ont été subitement soit licenciés soit expédiés dans le Yemen. Ils auraient commis de graves abus de confiance.

Parmi eux se trouve le médecin particulier du sultan, pour avoir ordonné à à celui-ci un gargarisme assez fort. Le sultan aurait cru qu'il avait l'intention de l'empoisonner.

Londres, 17 août.

A la Chambre des communes, lord Hamilton déclare que malgré la famine le budget pour les Indes présente un excédent de 4 millions de livres. Pour l'année prochaine, on prévoit un excédent de 5,800,000 livres.

Il ajoute que le gouvernement s'occupera de l'extension des voies ferrées et de l'irrigation du pays.

Rome, 17 août.

Bien que les administrations des compagnies de tramways se soient déclarées prêtes à des concessions, les grévistes ont décidé hier, dans deux assemblées, la continution de la grève. Celle-ci continue aussi à Naples et à Milan.

Prétoria, 17 août.

Une dépêche de lord Kitchener en date du 15, annonce que le général French rapporte avoir, au nord de Steijnsburg, attaqué Gorring et l'avoir repoussé jusqu'à Venterstad. Le commandant Erasmus a été fait prisonnier et un autre officier boer blessé mortellement.

Un détachement d'éclaireurs de cinquante hommes environ envoyé par French a été cerné près de Bethesda par une force supérieure de Boers commandée par Theron et a dû se rendre.

Les Anglais ont eu 3 tués et leur commandant mortellement blessé. Les Boers ont remis les autres en liberté après les avoir dépouillés.

CHOSES ET AUTRES

Les hommes-singes. Est-ce enfin le mystérieux chaînon entre le singe anthrophoïde et l'homme, que cherchaient en vain, depuis un demi-siècle, les disciples de Darwin, cette race étrange d'hommes-singes, découverte et étudiée par sir Harry Johnston, pendant les dix-sept années qu'il vient de passer dans l'Afrique centrale comme gouverneur de l'Uganda?

On serait tenté de le croire en lisant les pages extraordinairement curieuses qu'il a consacrées, dans un rapport officiel au gouvernement britannique, à ces êtres primitifs, connus là-bas sous le nom de Munandès, et surtout en regardant les très nombreuses photographies faites au cours de ses expéditions dans la rét gion du mont Ruwenzoro, où ils vivent en parias, rejetés par toutes les tribus indigènes.

Ceux que sir Harry Johnston a pu questionner, photographier et même mensurer ont la peau non pas noire, comme celle des autres races africaines, mais jaune tirant sur le cuivre. Leur angle facial est particulièrement aigu et les mâchoires accusent un prognathisme très marqué qui les fait ressembler d'une manière saisissante aux fameux anthropopithèques des forêts de Sumatra. Le crâne fuyant, presque plat par derrière, est recouvert de cheveux crépus, plutôt bruns que noirs, et sillonné de rides, principalement au front et sur les tempes.

Les yeux, très rapprochés du nez et saillants, ont une grande mobilité, ce qui donne à la physionomie un air effaré tout à fait caractéristique. Quant à la stature, elle est légèrement au-dessous de la moyenne, variant, suivant les individus, entre 1 mètre 60 et 1 mètre 64. Enfin les jambes, un peu arquées, sont assez courtes, tandis que les bras ont une longueur démesurée.

Les Munandès paraissent fort en retard sous le rapport du développement intellectuel et artistique sur les tribus nègres environnantes. D'humeur timide, souvent sauvage même, ils vivent entre eux, complètement à part. Presque tous se servent du dialecte suahili, sorte de volapük qui est parlé aujourd'hui communément du Nil au Zambèze. Sir Johnston a fait, d'ailleurs, une étude spéciale de ce dialecte, ainsi que des cinquante huit idiomes différents employés par les noirs du centre africain.

D'après ce savant fonctionnaire colonial anglais, on rencontre les hommes-singes aux abords de la grande forêt de Semliki, depuis le lac Albert-Nyanza jusqu'au lac Tanganika et sur les contreforts ouest du mont Ruwenzoro. Il y en a également une colonie assez importante près du volcan Elgon, à 200 kilomètres du lac Victoria-Nyanza, au nord des possessions allemandes.

Bourse de Genève, du 16 août 1901.

Actions		*Obligations*	
Central-Suisse	—.—	3% féd. ch. de f.	101.75
Jura-Simplon.	201.—	3½ fédéral 89.	—.—
Id. bons	13.50	3% Gen. à lots.	102.37
N-E Suis. anc.	502.50	Prior. otto. 4%	—.—
Tramw. suis[se]	—.—	Serbe . . 4 %	339.—
Voie étr. gen.	—.—	Jura-S., 3½%	493.—
Nco-Suis. élec.	354.—	Id. gar. 3½%	1003.50
Bq[ue] Commerce	1030.—	Franco-Suisse	455.—
Union fin. gen.	525.—	N.-E. Suis. 4%	513.50
Parts de Sétif.	392.50	Lomb. anc. 3%	365.—
Cape Copper .	—.—	Mérid. ital. 3%	315.50

		Demandé	Offert
Changes à Genève	France	99.84	99.99
	Italie	95.20	96.20
	Londres. . . .	25.15	25.20
	Allemagne . .	123.10	123.30
	Vienne	104.50	105.50

Cote de l'argent fin en gren. en Suisse, fr. 102.50 le kil.

Genève, 16 août. Esc. Banq. Com. 3 ½ %

Bourse de Paris, du 16 août 1901.

(Cours de clôture)

3% Français .	101.57	Bq. de Paris.	1048.—
Consol. angl.	94.68	Créd. lyonnais	1038.—
Italien 5% . .	97.40	Banque ottom[e]	527.—
Hongr. or 4%	—.—	Bq. internat[l].	332.—
Brésilien 4%	67.10	Suez.	3730.—
Ext. Esp. 4%	70.80	Rio-Tinto. . .	1301.—
Turc D. 4 %	25.20	De Beers . . .	846.—
Portugais 3%	25.80	Ch. Saragosse	248.—
Actions		Ch. Nord-Esp.	181.—
Bq. de France.	—.—	Chartered. . .	80.—
Crédit foncier	666.—	Goldfield . . .	200.—

✝

Monsieur et Madame Emile Cereghetti, fils, Monsieur et Madame E. Cereghetti, père, et leurs enfants Alice et Antoinette, Monsieur Muller-Cereghetti et famille, Messieurs Henri et Maurice Bonny, à Neuchâtel, les familles Cereghetti, au Tessin, Bonny et Delley (canton de Fribourg), ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils, petit-fils, neveu et parent,

EMILE-HENRI

enlevé à leur affection jeudi, à 11 heures du soir, après une pénible maladie, à l'âge de 2 mois.

Neuchâtel, le 16 août 1901.

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez point, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

St-Matth. XIX, 14.

L'ensevelissement aura lieu dimanche 18 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire : Faubourg de l'Hôpital 46.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Henri Ladame-Meuron, à Neuchâtel, leurs enfants et petits-enfants, Monsieur le docteur Paul Ladame et Madame, à Genève, leurs enfants et petit-enfant, Madame veuve de Monsieur le pasteur Eugène Ladame, ses enfants et petits-enfants, Madame et Monsieur Auguste Roulet-Ladame et leurs enfants, Monsieur le professeur Louis Favre, ses enfants et petits-enfants, la Famille de feu Monsieur Numa Morel, à Neuchâtel, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Madame veuve Louise MOREL
née LADAME

leur bien-aimée sœur, belle-sœur, tante, grand'tante, nièce, cousine et belle-mère, que Dieu a reprise à Lui, aujourd'hui, dans sa 65[me] année, après une pénible maladie.

Peseux, le 16 août 1901.

Quoiqu'il en soit, tes biens et ta gratitude m'accompagneront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour longtemps.

Ps. XXIII, 6.

Il est mon aide; je ne craindrai point. Hébr. XIII, 6.

L'ensevelissement aura lieu à **Peseux,** le dimanche 18 août, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : n° 74, à Peseux.

Monsieur Michel Desuzinge et ses enfants, à Colombier, Monsieur et Madame Samuel Jaquemet et leurs enfants, à Boudry, Madame veuve Henri Jaquemet et ses enfants, à Auvernier, Monsieur François Desuzinge, à Budapest, ainsi que les familles Jaquemet, Cortaillod et Lüder-Cortaillod, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Julie DESUZINGE née JAQUEMET

leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, enlevée à leur affection mercredi 14 courant, à 10 heures du soir, après une pénible maladie, dans sa 40[me] année.

Colombier, le 15 août 1901.

Que ta volonté soit faite.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu à **Auvernier,** le samedi 17 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Auvernier n° 52.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

On ne reçoit pas.

AVIS TARDIFS

Perdu en ville un bouton de manchette avec les chevrons neuchâtelois. Le rapporter au bureau du journal contre récompense.

Championnat cantonal vélocipédique

Le public de Neuchâtel est informé qu'avec l'autorisation de la Direction de police de la ville, le départ des courses se fera de la place Piaget dans la direction de Saint-Blaise, le dimanche 18 courant, de 6 à 7 heures du matin; l'arrivée des coureurs aura lieu depuis la même direction de 8 à 10 heures du matin.

Le comité d'organisation prie instamment les vélocipédistes ne prenant pas part à la course ainsi que les voituriers et automobiles à ne pas circuler sur l'Avenue du 1[er] Mars pendant les heures sus-indiquées.

Le Comité d'organisation.

Bulletin météorologique — Août

Les observations se font à 7 ½ heures, 1 ½ heure et 9 ½ heures.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

DATE	Tempér. en degrés cent[e] Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre Moyenne	Eau tombée	Vent domin. Dir.	Force	Etat du ciel
16	14.2	12.4	16.4			N. E.	faibl.	nuag

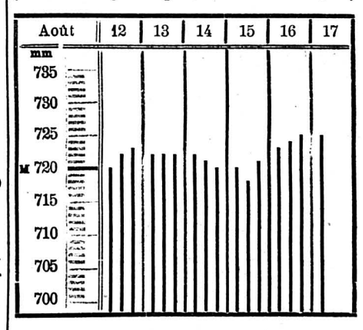
17. 7 ½ h. : 13.6.

Du 16. Pluie pendant la nuit.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0

suivant les données de l'Observatoire

(Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 715,9[mm])



STATION DE CHAUMONT (alt. 1128 m.)

15	13.2	10.0	15.2	666.9	9.0	O.N.O	fort	var.

Fine pluie, puis soleil; forte pluie et soleil intermittent.

Bulletin météorologique du Jura-Simplon

17 août (7 h. matin)

Altitude mètres	STATIONS	Tempér. Centigr.	TEMPS & VENT
450	Lausanne	15	Tr. b. tps. Calme.
389	Vevey	13	» »
820	Baumaroche	11	» »
1000	Avants s/Montr.	9	» »
724	Glion	13	» »
1100	Caux s/Montreux	7	» »
414	Bex	11	» »
1275	Villars s/Bex	9	» »
537	Sierre	13	» »
1609	Zermatt	4	» »
772	Bulle	10	» »
632	Fribourg	13	» »
543	Berne	11	Nébuleux. »
562	Thoune	12	Couvert. »
566	Interlaken	13	» »
438	Lucerne	14	» »
1067	Sainte-Croix	10	» »
482	Neuchâtel	14	Tr. b. tps. »
900	Macolin-Bienne	13	» Bise.
810	Vallorbe	10	Qq. n. B. Calme.
394	Genève	15	Tr. b. tps. »

PHARMACIE OUVERTE
demain dimanche
F. JORDAN, rues du Seyon et du Trésor

APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour Saint-Jean 1902, le 1er étage Est de la maison Röthlisberger, Promenade-Noire nº 5, comprenant six pièces et vastes dépendances. Balcon sur le quai. S'adresser Etude Clerc.

A louer, au centre de la ville, un logement de trois chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser en l'Etude des notaires Guyot & Dubied.

SAINT-BLAISE

A louer au haut du village de Saint-Blaise, dès maintenant ou pour époque à convenir, **de préférence à des dames seules, une jolie petite maison** renfermant 5 chambres, cuisine, cave et galetas, entourée d'un jardin avec tonnelle et arbres fruitiers au bord du ruisseau. Situation agréable et tranquille.
S'adresser au notaire J.-F. Thorens, à Saint-Blaise.

A louer immédiatement

Appartement de 2 chambres, au Tertre.
Appartement de 1 chambre, Moulins.

A partir du 24 septembre

3 chambres au Prébarreau.
2 chambres Grand'rue.

A partir du 24 décembre

4 chambres avec balcon, quai Suchard.
5 chambres, quai du Mont-Blanc.
S'adresser Etude A.-Numa **Brauen,** notaire, rue du Trésor 5.

Maison Wolfrath, rue du Concert

Appartements à louer. — S'adresser au bureau de C.-E. Bovet, 4, rue du Musée.

Pour le 24 septembre, logement de trois chambres, aux Parcs. — S'adresser Maujobia nº 3. c.o.

Petit logement à louer, composé d'une chambre et cuisine, à un 4me étage; conviendrait pour deux personnes S'adresser Place d'Armes 10. c. o.

A louer pour le 24 août 1901, rue du Coq-d'Inde 8, logement d'une chambre, cuisine, galetas. Prix 240 fr. Proximité immédiate de la place du Marché. S'adr. bureau de C.-E. Bovet, rue du Musée 4.

PESEUX A louer pour Noël, dans la rue principale, un logement de quatre pièces, cuisine avec eau sur l'évier, dépendances, jardin et portion de verger. S'adresser par écrit pour les conditions et voir l'appartement à Mme Roulet-Zürcher, à Colombier.

Appartement bien situé, 5 pièces, avenue du Premier-Mars, rue Coulon 2, au 1er étage. S'adresser à Henri Bonhôte.c.o.

A LOUER

tout de suite à des personnes tranquilles un joli logement de deux chambres, cuisine, terrasse et dépendances. S'adresser au magasin **Parcs 108.** Même adresse, grande chambre non meublée.

CHAMBRES A LOUER

Seyon 24, à louer deux belles chambres non meublées. S'adresser au 3me étage,

Chambres à louer, avec ou sans pension. Faubourg du Lac 21, 3me.

Place pour deux coucheurs. Saint-Maurice 6, 4me.

Chambre et pension. S'informer du nº 559 au bureau de la Feuille d'Avis.

A louer à Rochefort deux chambres meublées dans une maison tranquille. Conviendraient à des personnes désirant faire un séjour agréable à la campagne. — S'adresser à M. Arthur Ducommun, au dit lieu.

Jolie chambre avec ou sans pension. S'adr. Concert 4, 2me étage, à droite. c.o.

Chambre pour coucheur rangé. S'adr. Epancheurs 11, 2me, à gauche. c.o.

Belles chambres. — Pension soignée Facilités pour le français. — Avenue du 1er Mars 6, 1er étage.

Chambre meublée, rue de l'Hôpital 19, 2me étage. c.o.

Belles chambres meublées. S'adr. faubourg de l'Hôpital 34, 1er étage.

Chambre à louer. — S'informer du nº 560 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jolies chambres meublées

avec pension, dans famille française. — S'adresser rue Coulon 2, 3me étage.

24 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

L'héritage des Kerlouan

PAR

ERNEST DAUDET

Tout ce que Fernande me disait en pensant au frère, je me le disais en pensant à la sœur. Epris d'elle, je n'osais espérer lui inspirer une tendresse égale à la mienne. A mon âge, inspire-t-on de l'amour? Mais, pour la conquérir, j'avais compté sur l'attrait de la douce vie que je pouvais lui faire en la tirant de sa pauvreté. C'était là mon plus puissant moyen d'action sur elle. Seul l'attrait d'une telle vie pourrait lui faire oublier a différence de nos âges la décider à s'unir à moi. Mais que devenait-il, ce moyen d'action, si de la pauvreté elle passait à la richesse? Et tout comme ma fille, et encore que mon cœur ne fût pas pris au même degré que le sien, j'avais peur.

Loin d'être en état de la ramener à l'exacte notion de notre devoir, je n'étais que trop disposé à en décliner l'accomplissement. Livré à moi-même, peut-être me serais-je sacrifié jusqu'à l'accomplir; mais l'idée que mon sacrifice entraînait le sien, la rendrait malheureuse et qu'elle

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

A remettre à la gare du Locle

un ENTREPOT avec CAVES

reliés par une voie spéciale. Entrée 1er novembre 1901. S'adresser à la **Direction du chemin de fer du Jura-Neuchâtelois, Neuchâtel.** H. 4221 N.

PENSION FRANÇAISE

10, rue Pourtalès, au 1er

Excellente table. Vie de famille. Bonne occasion d'apprendre ou se perfectionner dans la langue française. c. o.

Au centre de la ville, jolie chambre meublée, indépendante. Concert 2, 3me. c.o.

Chambres meublées vis-à-vis du Jardin anglais, rue Coulon 2, rez-de-chaussée.

Jolie chambre meublée pour honnête coucheur. Bercles 3, au 1er étage. c.o.

PENSION-FAMILLE

Rue Pourtalès 8, 2me étage.

Chambre meublée, rue Pourtalès 9, au 3me étage.

Jolie chambre meublée, vue sur la rue du Seyon. — Rateau 1, 1er.

LOCATIONS DIVERSES

CUISINE POPULAIRE
à remettre

La cuisine populaire de Couvet est à remettre tout de suite ou suivant convenance. Cet établissement, très avantageusement situé, conviendrait tout particulièrement à un jeune ménage actif et intelligent.
S'adresser pour tous renseignements à M. Charles-Emile Petitpierre-Borel, à Couvet, rue du Preyel nº 3.

Pour industriels

A louer de vastes locaux bien éclairés dans un quartier tranquille de la ville. Force motrice à disposition. S'adresser Etude A.-Numa Brauen, notaire, rue du Trésor 5.

Jardinier

A louer pour Noël, dans un village du Vignoble, à un jardinier marié et sans enfants, si possible abstinent, un grand jardin potager, avec logement d'une chambre, cuisine et dépendances. S'informer du nº 589 au bureau du journal.

A louer, rue des Chavannes 17, un magasin et un logement. — S'adresser à Henri Landry. c. o.

Pour époque à convenir

à louer les locaux occupés présentement par l'imprimerie de la Feuille d'Avis, rue du Temple-Neuf. Transformations au gré des amateurs. — S'adresser au bureau de C.-E. Bovet, rue du Musée 4.

ON DEMANDE A LOUER

Petite famille, soigneuse, demande pour Saint-Jean 1902, **appartement de 7 ou 8 pièces,** et bien situé, en ville, ou deux appartements sur le même étage. Adresser offres écrites sous F. 534 au bureau du journal.

Une dame seule demande un logement de 2 à 3 chambres et dépendances, si possible en dehors de ville. Adresser les offres Industrie 9, au plain-pied.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille demande une place pour aider dans le ménage. S'adresser rue du Neubourg nº 30, 3me.

Une personne âgée de 30 ans, sachant bien cuire, très soigneuse,

cherche place

dans un petit ménage ou personne seule. Adr. les offres case postale 5826, Neuchâtel.

Femme de chambre

Jeune fille de la Suisse allemande, âgée de 21 ans et munie de bonnes recommandations, ayant appris le métier de couturière, désire se placer dans une bonne famille ou pension de jeunes gens. Entrée en septembre. — S'adresser par écrit sous lettres C. H., poste restante, Neuchâtel.

PLACES DE DOMESTIQUES

On demande pour fin août jeune fille de confiance ayant l'habitude des enfants et sachant bien coudre, pour soigner bébé de deux ans et faire petit service de femme de chambre.
S'adr. à Mme Castan-Sacc, Colombier.

On demande une femme de chambre, de langue française, expérimentée, sachant très bien coudre, pour faire le service de trois dames dans une famille passant l'hiver à Paris. Bon gage. S'adr. au bureau du journal. 625

On cherche pour tout de suite, pour une très bonne famille de la Suisse allemande, une jeune fille sachant coudre et aimant les enfants. Gage 30 à 35 fr.
S'adresser avec certificats au magasin de teinturerie sous l'Hôtel du Lac.

ON DEMANDE

une jeune fille pour s'aider au ménage. Petit gage. S'adresser à Mme Emile Colomb, Peseux nº 86.

Bureau de placement patenté, route de la Gare 3, demande de bonnes cuisinières, femmes de chambre et filles pour le ménage.

EMPLOIS DIVERS

Une jeune fille d'une bonne famille, parlant bien l'allemand et le français, cherche place dans un magasin pour servir. Adresser offres écrites sous A. C. 637 au bureau du journal.

COMPTABLE

Un homme marié, sans ouvrage, se chargerait de toute comptabilité ou autres travaux de bureau. Discrétion absolue. S'informer du nº 638 au bureau de la Feuille d'Avis. c. o.

TAILLEUSE

Jeune fille, connaissant bien son métier, cherche bonne place dans la Suisse française. Vie de famille désirée. S'informer du nº 634 au bureau de la Feuille d'Avis.

UN OUVRIER SCIEUR

est demandé chez A. Tallon, à Valangin.

Jeune femme se recommande pour journées de lavage, raccommodage, etc. Mme Mayer, Immobilière 13.

DAME RUSSE

excellente tailleuse, couturière pour dames, au courant des dernières modes de Paris, se recommande pour tous les genres de costume. S'adresser faubourg du Lac 21, 1er étage.

Domestiques d'officiers

On cherche pour un cours de répétition, du 21 août au 7 septembre, deux domestiques connaissant le service des chevaux de selle et un pour celui de putzer d'officiers.
Offres avec références et prix au bureau du journal sous « Officiers 616 ».

PERDU OU TROUVÉ

Perdu une petite **montre de dame** argent, avec chaîne et breloques. La rapporter, contre récompense, Halles 5, 2me étage.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesses de mariage

Auguste-Casimir Mollière, secrétaire de traction au J.-S., Français, à Neuchâtel, et Louise-Joséphine Bonvalet, Française, au Grand-Lemps (France).

Henri Steinbach, négociant, Français, à Bâle, et Emma-Henriette Ramus, demoiselle de magasin, Neuchâteloise, à Bâle.

Naissances

14. Charles-Arnold, à Charles-Auguste Frasse, employé au J.-S., et à Bertha née Calame.

16. Marthe-Ida, à Christian Æberhardt, terrassier, et à Julie-Elise née Weber.

succomberait à sa douleur m'ôtait tout courage.

— Moindre serait l'effroi que je ressens, reprit-elle alors, si la date de mon mariage était proche, si George n'était pas au moment de partir et s'il ne devait pas me quitter pour deux ou trois mois. Jusqu'à ce jour, je n'avais pas redouté son éloignement. Mais que fera de lui l'absence s'il se sait riche? Lorsque, dans son pays, on apprendrait qu'il l'est, ne tenterait-on pas de me l'enlever?

— Que résoudre alors? Quel parti prendre? demandai-je.

— Il n'en est qu'un, me répondit Fernande, celui que je viens de vous suggérer: ne rien dire à George quant à présent, attendre son retour pour lui tout avouer, attendre que je sois sa femme. Une fois que je le tiendrai, rien ne pourra me le ravir.

— Ne nous en voudra-t-il pas de lui avoir dissimulé la vérité? objectai-je encore. Il saura tôt ou tard que nous avons manqué de confiance en lui, et peut-être alors incriminera-t-il notre silence. Si cela arrivait, n'aurais-tu pas toi-même ma pauvre enfant, attiré sur l'aube de ta vie conjugale un nuage gros de tempêtes? Avoir un secret pour celui qu'on aime, c'est marcher vers le bonheur par un chemin tortueux et qui rarement y conduit.

Il est remarquable qu'en même temps que ma raison et ma naturelle loyauté me fournissaient les arguments les plus propres à montrer à Fernande que nous nous engagions dans une voie périlleuse, je ne souhaitais pas qu'elle se laissât convaincre. Je ne les multipliais que pour la mettre à même de les réfuter et de découvrir le moyen d'éluder la difficulté qui se dressait devant nous.

— Vos objections me frappent, père chéri, fit-elle. Oui, il pourrait arriver que George s'offensât de l'ajournement de nos aveux, alors surtout que je n'oserais lui en dire la cause. Mais ces aveux sont-ils nécessaires? A-t-il besoin de savoir que vous êtes en possession des épaves de « l'Artémise »? Prenons la résolution de ne jamais le lui apprendre. Qu'il l'ignore toujours.

— Pourrions-nous les conserver sans qu'il le sût, et le stratagème auquel nous aurions recouru ne tournerait-il pas contre nous?

— Il dépend de notre volonté qu'il ne le sache ni dans le présent ni dans l'avenir, continua Fernande, qui s'obstinait dans son idée. Vendez-les, ces épaves. Qu'elles disparaissent, et avec elles toutes les appréhensions qui nous torturent. De quel souci ne serons-nous pas délivrés quand elles n'existeront plus! Puis quand vous les aurez vendues, mettez-en la valeur dans ma corbeille de noces. Qu'elles constituent ma dot. Ainsi, l'héritage se trouvera indirectement mais réellement restitué à ses légitimes propriétaires sans que nous ayons été contraints à des révélations qui me semblent, à tort ou à raison, mettre mon bonheur en péril.

Je n'eusse point de moi-même conçu ce parti. Mais, tel que Fernande me le présentait, je n'en fus pas effarouché. L'essentiel, c'était que l'héritage retournât à ses maîtres, et, sous cette forme, il y retournait.

Toutefois, une nouvelle objection me vint aux lèvres.

— Tu oublies, ma fille, que George et sa sœur nous croient pauvres.

— Oh! là n'est pas l'obstacle, fit-elle. Vous leur avez parlé de grosses pertes d'argent. Vous leur direz que ces pertes sont moins considérables que vous ne pensiez et qu'enfin de compte votre fortune n'en est pas sensiblement diminuée.

— Je ne peux leur donner une telle explication, répliquai-je. J'ai raconté à Annie que ma ruine était volontaire et que j'avais de mon plein gré répudié l'héritage de M. de Kerlouan parce que la source en était impure.

— Ne pouvez-vous avoir découvert depuis que vous vous étiez trompé, que vos scrupules étaient excessifs?

Cette fois, je ne reconnus plus ma fille. Je me révoltai contre son obstination.

— Voilà bien des mensonges, lui dis-je d'un accent de reproche.

— Qui lèsent-ils? me demanda-t-elle vivement. A qui portent-ils dommage?

— Ils creusent un fossé entre toi et l'homme que tu aimes, affirmai-je.

Mais Fernande avait réponse à tout.

— Ce fossé, mon amour le comblera, s'écria-t-elle.

J'étais vaincu et n'essayai plus de résister, bien qu'au fond de moi, tout au fond, ma conscience me fît honte de ma faiblesse. Et cependant ma fille venait de déployer tant d'énergie pour me démontrer que son bonheur, sa vie même, étaient exposés à d'effroyables risques, que personne, à ma place, n'eût, me semble-t-il, agi autrement que moi.

Au surplus, ma résolution fut prise dès cet instant et je décidai que je me conformerais en tout à la volonté de Fernande. Lorsque je le lui eus déclaré, elle me sauta au cou en me remerciant. Elle me connaissait trop bien pour mettre en doute l'étendue du sacrifice que je lui faisais. Elle crut et devait croire que le souci de son avenir était l'unique mobile de ma conduite. Je n'osai lui avouer que j'obéissais aussi à un autre mobile et qu'en me prêtant à ses vues, je m'étais inspiré non seulement du désir d'assurer son mariage avec George, mais encore de celui de préparer le mien avec Annie.

Je dois ajouter que, ces choses décidées, nous restâmes un peu embarrassés vis-à-vis l'un de l'autre. Je me souviens que mes yeux s'étant fixés sur les siens, elle ne put soutenir mon regard, et qu'ils se détournèrent de moi. Nous n'avions pas l'habitude des procédés louches, et pour la première fois, ayant eu à prendre un grand parti, nous n'étions pas satisfaits du moyen auquel nous avions recouru pour que son exécution ne nous coûtât rien.

D'ailleurs, de cette exécution, de l'heure où il conviendrait de l'entreprendre comme des formes à lui imprimer, je restais seul maître. Fernande s'en reposait sur moi, après m'avoir rangé à son avis, du soin d'y donner toutes les suites qu'il comportait. Moi-même, je venais de me résoudre à ne rien précipiter, à rester sur l'expectative, à garder, quant à présent, le silence vis-à-vis des Dawson jusqu'au jour où une occasion opportune nous serait offerte de le rompre.

Après cette conversation dont ils ne pouvaient soupçonner l'objet, nous revînmes dans la salle des archives. George et Annie en étaient encore à feuilleter les volumineux dossiers mis à leur disposition. Il s'en fallait même de beaucoup qu'ils en eussent achevé la lecture. Mais ils avaient lu la relation de l'événement, rédigée par moi à une autre époque, d'après ces mêmes dossiers, qui, dès lors, ne pouvaient plus rien leur apprendre ni leur rien fournir que les preuves de mes dires.

Comme ils n'avaient pas besoin de ces preuves pour être assurés que mon récit était du début à la fin rigoureusement exact, notre entrée arrêta l'examen auquel ils se livraient.

En nous voyant, ils fermèrent le manuscrit qu'assis l'un près de l'autre ils étaient en train de parcourir. Annie se leva la première, et venant vers nous:

— N'est-ce pas un miracle, cher Monsieur Malgorn, me dit-elle, que nous ayons été amenés dans ce pays et dans votre maison pour y percer le mystère dont restait enveloppée pour nous la mort de notre aïeul et pour apprendre que lui et ses infortunés compagnons périrent assassinés?

— Un vrai miracle, en effet, répondis-je, ne sachant que dire.

— Si grand qu'il soit, il est incomplet, intervint alors George; il est incomplet, puisqu'il ne nous révèle qu'une partie de la vérité. Pour qu'il donnât à notre légitime curiosité une entière satisfaction, il faudrait qu'il nous mît sur la trace des richesses qu'avait à son bord « l'Artémise». Que sont-elles devenues? Il est dit par plusieurs témoins qu'elles furent débarquées par les pilleurs d'épaves et portées à Plouguerneau. Mais là, elles disparaissent à la suite d'un audacieux coup de main, et ensuite il n'en est plus question. Nous ne savons pas si elles furent toutes mises à terre.

J'aurais pu d'un mot répondre à ces questions. Possesseur de l'inventaire de la cargaison, j'avais naguère constaté que ce qu'elle contenait de plus précieux avait été sauvé de ce naufrage et existait dans la cachette où l'avait déposé Alain Kerlouan. Mais ce mot, je m'étais interdit de le prononcer. J'en avais pris l'engagement envers Fernande. Je ne répondis donc que par des paroles évasives attestant mon ignorance, et, pour tout dire, je commençai à mettre en pratique la résolution à laquelle je m'étais résigné.

— Ce qu'elles sont devenues, ces richesses, déclarai-je, je ne l'ai jamais su, malgré mes recherches. J'ai fouillé vingt fois mes archives; elles sont muettes à cet égard.

— Il est cependant bien abominable de penser, continua George d'un accent d'amertume, qu'il y a quelque part des gens en possession d'une fortune qui ne leur appartient pas et que des bandits arrachèrent à mon malheureux aïeul. Si je l'avais, cette fortune, je pourrais, ma chère Fernande, vous assurer dès maintenant plus de bien-être qu'il ne m'est permis de vous en promettre.

(A suivre.)

CULTES DU DIMANCHE 18 AOUT 1901

ÉGLISE NATIONALE

8 h. m. Catéchisme au Temple du Bas.
9 ¼ h. 1er Culte à la Collégiale.
8 h. s. 2me Culte à la Chapelle des Terreaux.
N.B. Pendant les mois de **juillet** et d'**août** le culte de **11 heures,** à la Chapelle des Terreaux, **n'a pas lieu.**

Deutsche reformirte Gemeinde

9 Uhr. Untere Kirche : Predigtgottesdienst.
10 ¾ Uhr. Terreauxschule : Kinderlehre.
Chaumontkapelle. — Nachmittags um 3 Uhr. Deutscher Gottesdienst.

Vignoble :

9 Uhr. Gottesdienst in Peseux.
2 ¼ Uhr. Gottesdienst in Boudry.

ÉGLISE INDÉPENDANTE

Samedi 17 août: 8 h. s. Réunion de prières. Petite salle.

Dimanche 18 août :
8 h. m. Catéchisme. Grande salle.
9 ½ h. m. Culte d'édification mutuelle (Marc V, 25-34). Petite salle.
10 ½ h. m. Culte au Temple du Bas.
8 h. s. Culte. Grande salle.

Chapelle de l'Ermitage

9 ½ h. m. Culte.

CHAUMONT. — 9 ½ h. m. Culte à la Chapelle.

ORATOIRE ÉVANGÉLIQUE

Rue de la Place d'Armes

9 ½ h. m. Culte avec Sainte Cène.
8 h. s. Réunion d'évangélisation.
Mercredi : 8 h. s. Etude biblique.

SALA EVANGELICA ITALIANA

Rue du Pommier 8

Domenica : mat. 10 e 8 ½ di sera.
Giovedì : 8 ½ di sera.

CHURCH OF ENGLAND

Aug. 18th. 10.15 Morn. Serv. with celebration. 4.45 **Chaumont**

Deutsche Stadtmission

Jeden Sonntag Abends 8 Uhr : Abendgottesdienst.
Jeden Donnerstag Abends 8 ¼ Uhr : Bibelstunde im **mittleren Conferenz-Saal.**

Deutsche Methodisten-Gemeinde

Rue des Beaux-Arts nº 11

Jeden Sonntag : Morgens 9 1/2 Uhr, Gottesdienst ; Abends 8 Uhr, Gottesdienst.
Jeden Dienstag, Abends 8 Uhr, Bibelstunde.

ÉGLISE CATHOLIQUE

Chapelle de l'hôpital de la Providence

Messe à 6 heures du matin.

Église paroissiale

Messe à 8 heures.
Grand-messe à 9 ¾ heures.

REPORTAGE SCANDINAVE

(du TEMPS)

LA LÉGENDE DU « VAISSEAU FANTÔME »

Le théâtre de Bayreuth a monté, cette saison, une des premières partitions du maître, le « Vaisseau fantôme », dont le titre allemand est, comme on sait, le « Hollandais volant ». A cette occasion, les guides et manuels wagnériens ont réédité l'histoire du libretto de l'œuvre qu'on retrouve du reste dans toutes les biographies du compositeur, et qui se résume en deux mots: Wagner, allant par voie de mer de Riga à Londres, vit le vaisseau norvégien qui le portait assailli par une violente tempête qui dura plusieurs jours. Des matelots de l'équipage lui narrèrent l'histoire sinistre du «Hollandais» volant et le poète-musicien, frappé par le déchaînement des éléments comme par le destin fatal du capitaine maudit, conçut le projet de son drame.

C'est tout ce qu'on sait et ce n'est pas beaucoup, car les biographes ne rapportent pas le fond de la ballade elle-même et ne spécifient pas qu'elle est la part propre à Wagner dans le poème qu'il composa.

Henri Heine, dans un de ses ouvrages en prose, fait allusion à la légende du « Vaisseau fantôme », mais n'apporte aucun éclaircissement. De même le drame d'un auteur anglais sur le même sujet, avec des développements analogues à ceux de Wagner, ne permet pas de distinguer le fond et le sens propre de la ballade non plus que son origine.

Car il y a un détail qui reste toujours peu expliqué dans ce drame terrible et mystique: c'est que le héros soit un Hollandais. Le « Hollandais volant », tel est le titre de l'histoire. Pourquoi un Hollandais? Que vient faire un Batave, que l'on imagine traditionnellement placide et d'esprit rassis, dans ce conte effrayant où les symboles de malédiction et de rédemption se croisent, où l'idée d'abnégation et de sacrifice personnifiée par Senta triomphe de l'idée de damnation implacable et éternelle qu'incarne le marin maudit? J'avoue que ce détail d'un Hollandais prosaïque, héros d'un conflit religieux et sentimental, me choquait et me tracassait jusqu'au jour où j'eus l'occasion de tirer la chose au clair en interrogeant un vieux matelot scandinave, qui me donna des explications aussi simples que curieuses.

C'était à la côte ouest du Jutland danois, au bord de ce rivage déchiqueté, devant ces « hallige » ou collines de sable que la mer du Nord vient ronger, mordre ou culbuter en ses jours de fureur. Pays de désolation, sous un ciel magnifique, brossé d'un pinceau furieux dans toutes la gamme des gris. Tout le liséré de la mer est un cimetière; au cours des siècles des îlots contenant des villages, des pans de terrain habité ont été nivelés, dissous, engloutis aux jours de tempêtes calamiteuses dont les dates restent dans la mémoire depuis des centaines d'années (1170, 1277, 1634, 1717, etc.)

Le vieux marin sortait chaque jour de sa maisonnette et passait des heures à regarder les vagues du fond de ses yeux plissés. Il était taciturne, réfléchi, et sa conversation, quand il consentait à répondre à un étranger qui estropiait son patois d'Anglie, lequel n'a guère rien de commun avec le haut danois, était un mélange de bon sens et de vieilles idées superstitieuses. Qui peut définir l'âme d'un vieux marin scandinave, toute imbue encore de paganisme ancien, allié cependant au sens pratique que donne la vie?

— Eh bien, dis-je un jour, connaissez-vous le « Vaisseau fantôme », ce bâtiment qui vogue à l'aventure et qu'on craint de rencontrer?

— Nous l'appelons le bateau des morts (Dœdenskibet) parce qu'il ne porte pas trace d'équipage. Pendant le temps de brouillard qui est si dangereux dans ces parages, les voiliers perdent facilement leur route. Ils ne voient plus les phares qui brûlent à la côte depuis trois siècles. La situation est terrible; on doit craindre l'accostage, l'échouage dans les sables, ou une fausse direction qui égare définitivement le bateau. C'est alors que les pauvres marins affolés voient devant eux la silhouette d'un autre bâtiment qui paraît, lui, poursuivre sa route avec sécurité. Les matelots désemparés sont tentés instinctivement de suivre cette ombre qui semble se diriger avec certitude vers un port. Malheur à eux s'ils cèdent à la tentation. C'est le « Vaisseau fantôme, » c'est le « Bateau des morts » qui les conduira fatalement à l'abîme, les jettera contre un récif, en Norvège ou en Angleterre, et disparaîtra comme une fumée au moment où le danger ne pourra plus être évité.

— Je sais qu'aux temps héroïques il arrivait que des Vikings, pour mourir en beauté, se faisaient transporter, expirants, sur leur barque qu'on incendiait tout en la repoussant du rivage. Le bateau ne sombrait pas toujours, brûlait jusqu'au ras de l'eau et il a pu arriver que ces coques errantes, chargées de cadavres, aient conduits à leur perte les navires assez imprudents pour les prendre comme guides. Mais le « Vaisseau fantôme » a un capitaine? Un pâle Hollandais vêtu de noir?

— Il n'y a pas de Hollandais comme capitaine. Hollandais, c'est aussi le nom du bateau.

— Comment cela?

— De tout temps les Scandinaves ont transporté du bois de construction en Hollande pour les digues et les pilotis. Pour ce transport ils avaient des vaisseaux d'une forme spéciale bien connue de chacun. Et pour désigner cette sorte de barque qui ne faisait que le commerce du bois avec la Hollande, nous disons un « hollandais ». Le « hollandais volant », comme vous dites, n'est pas un homme, c'est le « vaisseau fantôme » lui-même qui paraît voler sur la mer en entraînant à sa suite les navires égarés.

— Ah! parfaitement. C'est une façon de parler; de même qu'en Belgique on appelle « norvégienne » une barque commune à fond plat qui sert aux pêcheurs et aux passeurs d'eau; de même qu'en Bretagne on appelle un « Islandais », le marin, bon Français qui s'en va à la pêche de la morue dans les eaux polaires. Je vois qu'en faisant solennellement chanter à son héros: « Den Fliegenden Holländer nennt man mich » (c'est moi qu'on nomme le Hollandais), Wagner a pris le Pirée pour un homme.

Mais pourtant ce « Vaisseau fantôme » n'a-t-il pas un aspect lugubre tout particulier? « Mâts noirs et voiles rouges », chante Senta.

— Tous nos anciens voiliers ont toujours les mâts goudronnés et les toiles de teinte rougeâtre. C'est justement parce que le « Vaisseau fantôme, » le « Bateau des morts » ou le « Hollandais volant, » ressemble à n'importe quel honnête navire que les équipages qui ont perdu leur route sont tentés de le suivre.

— Et le capitaine du « Vaisseau fantôme, » qui est-ce? Quel est son destin?

— C'est un être maudit qui a blasphémé. On ne sait rien d'autre de lui. Parfois il aborde et cherche une femme qui lui jure fidélité et consente à le suivre, ce qui doit terminer son châtiment.

— Et il la trouve enfin, cette femme, n'est-ce pas? Il est racheté par l'amour de Senta?

— Une fois il a abordé non loin d'ici à un des îlots que la mer a engloutis depuis lors. Quand le capitaine mit pied à terre, une noce de marins montait justement les degrés qui conduisaient à l'église.

Le maudit s'approcha et dit rudement: « Je veux parler seul à seul avec la mariée. » On s'écarta avec étonnement, les parents, le fiancé, les amis. Le capitaine parla quelque temps tout bas à la fiancée. Ce qu'il lui dit, on ne le sait pas. Mais finalement on vit avec stupeur la jeune fille suivre librement l'homme pâle vers son vaisseau désert, abandonnant sans un adieu ni un regret sa famille et son fiancé qui attendaient au seuil de l'église.

— Et alors? C'était la rédemption; la malédiction fut effacée, car cette femme lui fut fidèle?

Le vieux matelot jutlandais prit un temps, puis, fixant sur moi ses petits yeux d'un bleu opaque d'une expression étrange:

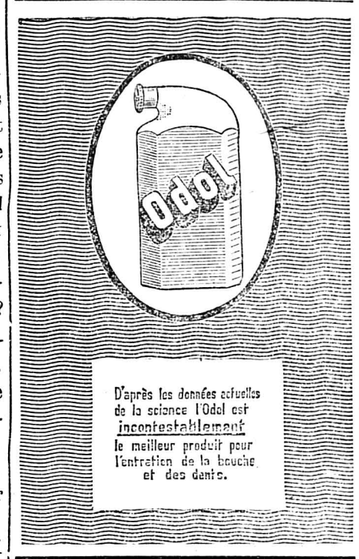
— Non, fit-il. « Thi jeg har i min Tide set endnu Dœdenskibet » (car, moi, de mon temps, j'ai encore vu le « Vaisseau fantôme »). M. R.

CHOSES ET AUTRES

Pour les philatélistes. — Les nouveaux timbres italiens, à l'effigie du roi Victor-Emmanuel, représentent le jeune roi, tête nue, la moustache fièrement relevée; le roi est en costume de général des bersaglieri.

En Angleterre, viennent d'être émis des timbres pour le Niger, à l'effigie de la reine Victoria; c'est la dernière fois que le cliché de la reine servira, puisque bientôt vont paraître les timbres à l'effigie du roi Edouard. Au reste, déjà les timbres du Transvaal mentionnent l'avènement au trône du prince de Galles; ces timbres, jusqu'ici, portaient les lettres V. I. R. (Victoria, Impératrice et Reine); ils portent maintenant les initiales E. I. R. (Edouard, Empereur et Roi).

Autographes. — La passion des Anglais pour les autographes est connue. Sarah Bernhardt, notamment, a été assaillie de milliers de demandes. Aussi les organisateurs du banquet qui lui était offert par la société des dames journalistes avaient ils pris une amusante précaution pour soustraire leur hôte à certaines importunités, sur les murs de la salle, on lisait cette inscription: « Prière aux dames journalistes de ne pas demander d'autographes à Mme Sarah Bernhardt. »



Avis aux Promeneurs

ALLONS A MORAT!

ville pittoresque par ses arcades et remparts; campagne luxuriante et agréable lac; vue des Alpes et du Jura; promenades en bateau à vapeur ou en bateau moteur élégant, prêt sur commande; voies ferrées en tous sens. H 2582 F

REMÈDE FORTIFIANT

M. le Dr **M. Helf** à **Vienne** écrit: « C'est avec plaisir que je vous fais part de ma satisfaction pour les excellents résultats que j'ai obtenus avec l'hématogène du Dr-méd. Hommel. Dans trois cas de chlorose prononcée, il s'est montré en peu de temps une amélioration très réjouissante. **Le recouvrement complet de l'appétit et l'absence totale d'un effet pernicieux** quelconque font de votre préparation une précieuse acquisition pour le trésor médical. » Dépôts dans toutes les pharmacies. 75

Imprimerie Wolfrath & Sperlé